

# الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA

وزارة الفلاحة والتنمية الريفية و الصيد البحري

Ministry of Agriculture, Rural Development and Fisheries

CABINET

COMMUNICATION AND INFORMATION CELL

الديوان

خلية الإعلام و الاتصال

## Press review مجلة الصحافة



<https://madr.gov.dz>

# نشاطات الوزير

## *Minister's activities*



Ali Idir 27 février 2026 20:50

## Semences : l'Algérie veut mettre fin aux importations

En visite à Blida, le ministre de l'Agriculture Yacine Oualid a dévoilé les six grands axes de la réforme du secteur de l'agriculture.



L'Algérie veut produire ses propres semences. Si le pays est autosuffisant en fruits et légumes depuis des années, il reste dépendant en partie aux importations en matière de [semences](#).

Mais la donne devrait changer. En visite jeudi à Blida, le ministre de l'Agriculture, du développement rural et de la Pêche, [Yacine Oualid](#), a levé le voile sur les ambitions de l'Algérie dans ce domaine stratégique.

« Un programme ambitieux a été élaboré en vue de réduire progressivement l'importation des semences et des plants, notamment concernant les cultures maraîchères », a déclaré le ministre à la presse, selon le compte-rendu de l'agence APS. La démarche vise à réduire « progressivement » l'importation des semences et des plants, afin de « garantir la sécurité alimentaire et de réduire la facture des importations ».

Pour y arriver, [Yacine Oualid](#) mise sur « l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture, notamment pour la production locale de semences et de plants », qui constitue un « axe prioritaire de son département, avec une orientation à l'exportation », selon la même source.

### **Yacine Oualid dévoile les six grands axes de son plan d'action**

Preuve de l'intérêt qu'il accorde à ce programme, le ministre a entamé sa visite à Blida par la société algéro-italienne Vitroplant Algérie qui est « considérée parmi les plus avancées dans le domaine de la production d'arbres fruitiers grâce aux techniques de culture tissulaire », a indiqué Yacine Oualid sur sa page Facebook.

Vitroplant Algérie dispose d'une « capacité de production annuelle de 25 millions de plants, avec la production de semences de pomme de terre de base (G0) et des perspectives de développement d'autres générations (G1, G2, SE), ainsi qu'une orientation vers l'exportation », a-t-il ajouté.

En 2022, Aïmene Benabderrahmane, alors premier ministre, a [annoncé l'arrêt](#) des importations de semences à partir de 2023, et a indiqué que les importations algériennes de produits agricoles s'élevaient à 11,5 milliards de dollars.

Yacine Oualid a ensuite rencontré les agriculteurs et a détaillé le programme de son département pour 2026 et 2027 qui s'articule autour de six grands axes. Il s'agit de la mise en place d'un système d'information national unifié pour le secteur agricole, de l'élaboration d'une nouvelle loi sur le foncier agricole, de la révision de la politique de soutien, du développement d'aliments alternatifs et réduction du coût de production des viandes rouges, de la production locale de semences hybrides et de la modernisation des coopératives et mécanisation





Ali Idir | 27 février 2026 18:18

## Bureaucratie en Algérie : l'échange viral entre un ministre et un agriculteur

En visite jeudi à Blida, le ministre de l'Agriculture Yacine Oualid a rencontré un agriculteur victime de la bureaucratie. L'échange est rapidement devenu viral.



En Algérie, la [bureaucratie](#) a la peau dure. Malgré les mesures de débureaucratization prises par les autorités, elle est encore tenace dans certains secteurs. Le ministre de l'Agriculture et du développement rural Yacine Oualid l'a vérifié lors de sa visite de travail jeudi dans la wilaya de Blida.

Sur place, il a rencontré un agriculteur qui lui a posé un problème. « J'ai un agrément et un diplôme, mais quand je suis allé récupérer le son de blé, ils m'ont exigé la carte de fellah », a-t-il expliqué calmement au ministre. Le son de blé est utilisé comme aliment de bétail et de volaille, notamment durant la saison hivernale, et la carte de fellah permet aux agriculteurs d'accéder aux aides de l'Etat.

« Cette bureaucratie va nous rendre fous ! »

**Yacine Oualid :** « Il faut lui « établir sa carte de fellah aujourd'hui »

Surpris, [Yacine Oualid](#) a souligné les méfaits de la bureaucratie qui a encore de solides ancrages en Algérie.

« Cette bureaucratie algérienne va nous rendre fou », a-t-il dit spontanément lors de cet échange, devenant rapidement viral sur les réseaux sociaux. « Je suis venu à Blida en visite officielle, et cet agriculteur a été intégré dans le programme comme agriculteur. Cela signifie que toutes les autorités de la wilaya de Blida lui reconnaissent cette qualité, mais il n'a pas la carte de fellah. Cela n'a aucun sens », s'est étonné. Après cette remarque, le ministre a donné sur place des instructions pour octroyer une carte de fellah à cet agriculteur.

« Si cet agriculteur n'obtient sa carte de fellah aujourd'hui, je considérerai cela comme un grand échec pour le ministère de l'agriculture. Comment se fait-il qu'un agriculteur soit intégré dans le programme officiel de la visite du ministre de l'Agriculture, alors qu'il n'a pas la carte de fellah ? », a-t-il dit.

Si cet agriculteur a eu la chance de rencontrer le ministre et de lui poser directement son problème, ce n'est pas d'autres fellahs qui souffrent de la bureaucratie tatillonne de l'administration algérienne.



# Algérie 360°

Par Lynda A 27 février 2026 à 12:57

## VIDÉO. « Cette bureaucratie va nous rendre fous »: le ministre Yacine Oualid face aux réalités du terrain



Un échange révélateur entre un agriculteur et le ministre Yacine Oualid à Blida

Une séquence filmée en marge de la visite du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, à Blida, suscite de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux.

On y voit un échange direct entre le ministre et un agriculteur, inscrit au programme officiel de la rencontre. Ce dernier explique disposer d'un agrément ainsi que d'une attestation pour acheminer du son de blé, mais se voir opposer **un refus administratif au motif qu'il ne possède pas de carte d'agriculteur**.

Face à cette situation, le ministre dénonce, sur un ton mi-amusé mi-agacé, **une bureaucratie « qui va nous rendre fous »**. Il souligne l'absurdité d'un cas où un agriculteur reconnu par les autorités locales ne détient pas la carte censée attester de son statut. Dans la foulée, il lui promet que le document sera délivré dans la journée. Estimant qu'un échec en ce sens constituerait **« une honte pour le ministère »**.

Mais la scène ne s'arrête pas là. Un responsable administratif intervient pour préciser que la délivrance immédiate reste impossible en l'absence d'un numéro requis par la Chambre nationale compétente. **Le ministre rétorque alors que le numéro sera transmis « de suite »**. Illustrant en temps réel les lenteurs et les enchevêtrements procéduraux dénoncés quelques instants plus tôt.

## Le ministre Yacine Oualid affiche un cap vers la souveraineté semencière avec un « programme ambitieux »

Cette séquence intervient dans le cadre d'une visite de travail au cours de laquelle le **ministre a détaillé les grandes orientations de son département**. À Blida, il a annoncé l'élaboration d'un « programme ambitieux ». Visant à réduire progressivement l'importation des semences et des plants. Notamment pour les cultures maraîchères, dans l'objectif de renforcer la sécurité alimentaire et d'alléger la facture des importations.

L'intégration des technologies modernes dans la production locale de semences constitue, selon lui, un axe prioritaire, avec **une ambition affichée à l'export**. Il a évoqué à ce titre la préparation d'un pôle de production de semences entre Ghardaïa et El-Ménia.

Le ministre Yacine Oualid a également salué le dynamisme de certaines exploitations de la wilaya. Citant notamment la pépinière Vitroplant, à Beni Tamou, spécialisée dans la **production de porte-greffes et d'arbres fruitiers**. Cette structure, issue d'un partenariat algéro-italien, affiche une capacité annuelle avoisinant 15 millions de plants. Couvrant le marché national et amorçant une orientation vers l'exportation.

La délégation ministérielle s'est rendue également à Mouzaïa, au sein de l'exploitation pilote « Bassatine Yessad ». Où sont mises en œuvre **des techniques d'agriculture intensive** permettant de porter la densité de plantation à près de 1 600 arbustes par hectare, contre 800 auparavant.

La visite s'est achevée à El Affroun par **l'inspection d'un silo de stockage de céréales d'une capacité d'un million de quintaux**. Dont la mise en service est annoncée pour la fin de l'année. Entre volonté affichée de modernisation et **réalités administratives** mises en lumière par une simple carte manquante, la scène de Blida offre ainsi un condensé des défis que le secteur agricole entend relever.



Page : 02

RÉDUCTION DE L'IMPORTATION DES SEMENCES ET PLANTS

# Un programme « ambitieux » élaboré

**L**e ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a révélé que son Département ministériel a élaboré un « programme ambitieux » visant à renoncer progressivement à l'importation des semences et des plants notamment concernant les cultures maraîchères, afin de garantir la sécurité alimentaire et de réduire la facture des importations. À l'occasion d'une visite de travail à la wilaya de Blida, le ministre a ajouté que l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture, notamment pour la production locale de semences et de plants, constitue un

axe prioritaire de son Département, avec une orientation à l'exportation. Il a fait état, à ce titre, de préparatifs pour la création d'un pôle de production de semences entre les wilayas de Ghardaïa et d'El-Ménia. Oualid a relevé que cette orientation permettra de réduire les coûts de production et d'améliorer la compétitivité à l'exportation, grâce à des investissements axés sur la technologie et la recherche scientifique dans le domaine agricole. Il a également révélé que des efforts sont en cours pour développer plusieurs autres filières agricoles, notamment certaines variétés fruitières, comme la production de plants

de bananier. Le ministre a estimé, par ailleurs, que Blida est « une wilaya modèle dans l'adoption de la technologie et de la recherche scientifique dans l'activité agricole », soulignant l'engagement de nombreuses exploitations dans cette démarche, à travers l'introduction de techniques modernes d'irrigation, l'utilisation d'engrais et autres intrants agricoles, ainsi que l'amélioration des méthodes de plantation, en vue d'accroître les rendements, d'améliorer la qualité et de réduire les coûts de production.

A. N.

## PROGRAMME DE SUBSTITUTION AUX IMPORTATIONS

# Vers la création d'un pôle de production de semences

● Le ministre de l'Agriculture, Yacine El Mahdi Oualid, a affirmé que l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture, notamment pour la production locale de semences et de plants, constitue un axe prioritaire de son département.

Les préparatifs pour la création d'un pôle de production de semences entre les wilayas de Ghardaïa et d'El Ménia sont en cours. Ce projet entre dans le cadre d'un programme du ministère de l'agriculture, du développement rural et de la pêche visant à réduire progressivement l'importation des semences et des plants, notamment pour ce qui est cultures maraîchères. C'est ce qu'a annoncé le premier responsable du secteur, Yacine El Mahdi Oualid, jeudi dernier, à partir de Blida où il effectuait une visite de travail tel que détaillé dans le communiqué du ministère rendu public à l'issue de cette visite. Et d'ajouter que l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture, notamment pour la production locale de semences et de plants, constitue un axe prioritaire de son département.

Les investissements axés sur la technologie et la recherche scientifique dans le domaine agricole seront prioritaires. Le cap sera en effet mis sur la réduction des coûts de production et l'amélioration de la compétitivité à l'exportation. Par ailleurs, des efforts sont en cours pour développer plusieurs autres filières agricoles, notamment certaines variétés fruitières, comme la production de plants de bananier.

### LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Le ministre a estimé dans ce sillage que Blida est «une wilaya modèle dans l'adoption de la technologie et de la recherche scientifique dans l'activité agricole». Il a d'ailleurs noté l'engagement de nombreuses exploitations dans cette démarche, à travers l'introduction de techniques modernes d'irrigation, l'utilisation d'engrais et autres intrants agricoles, ainsi que l'amélioration des méthodes de plantation, en vue d'accroître les rendements, d'améliorer la qualité et de réduire les coûts de production. Les exemples des exploitations agricoles qui recourent



Le ministre de l'Agriculture en visite à Blida

aux technologies modernes, à Blida ne manquent pas. C'est le cas de la pépinière Vitroplant de Beni Tamou, spécialisée dans la production de porte-greffes et d'arbres fruitiers.

Cette structure affiche une production annuelle de près de 15 millions de plants, couvrant les besoins du marché national et s'orientant depuis peu vers l'exportation, selon les explications fournies sur place.

La capacité de production annuelle peut même atteindre 25 millions de plants. L'exploitation produit également des semences de base de pommes de terre (génération G0), avec des perspectives de production d'autres générations de pyramides de semences, notamment G1, G2 et SE, et un potentiel d'exportation. Cette pépinière moderne s'étend sur cinq hectares,

dont 1200 m2 dédiés à des laboratoires équipés de technologies de pointe pour la production de plants et de semences de certains légumes, comme la pomme de terre. Selon le ministre, cette pépinière est un exemple de réussite de la coopération algéro-italienne, s'appuyant sur l'expertise algérienne, en particulier celle des jeunes. Ce qui devrait accroître et diversifier la production, notamment dans le domaine des semences potagères, actuellement importées pour un coût de plusieurs dizaines de millions de dollars par an.

L'exploitation pilote Bassatine Yesad dans la commune de Mouzaïa illustre également cette ouverture sur les nouvelles technologies dans le secteur agricole. Fruit d'un partenariat public-privé fructueux, cette exploitation moderne s'appuie sur la recherche

scientifique et les technologies de pointe pour gérer la production d'arbres fruitiers grâce à des systèmes agricoles intensifs. Ce résultat est obtenu, selon le communiqué du ministère, grâce à un contrôle technique rigoureux à chaque étape de la production, de la production des plants au conditionnement, incluant l'irrigation intelligente, le traitement automatisé des maladies et l'utilisation de solutions innovantes développées par des start-ups. Ces pratiques ont permis d'améliorer significativement la productivité et la qualité de la production. L'exploitation s'est en effet enquis des techniques modernes adoptées, notamment l'agriculture intensive permettant la plantation de près de 1600 arbustes par hectare, contre 800 auparavant.

Samira Imadalou

## SEMENCES ET PLANTS

# L'Algérie amorce le virage de l'autosuffisance

DANS UN MONDE où l'accès aux ressources agricoles devient un facteur de puissance, le pays semble déterminée à cultiver sa propre souveraineté.

■ ALI AMZAL

Depuis Blida, le message est sans ambiguïté : l'Algérie veut reprendre le contrôle de sa chaîne de production agricole. En visite de travail dans la wilaya, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, a annoncé l'élaboration d'un «programme ambitieux», visant à renoncer progressivement à l'importation des semences et des plants. Une orientation stratégique qui s'inscrit dans une logique plus large de sécurisation alimentaire et de rationalisation des dépenses en devises. Dans un contexte international marqué par les tensions sur les marchés agricoles et la volatilité des approvisionnements, la dépendance aux semences importées apparaît comme une vulnérabilité. Le ministre a ainsi souligné que la réduction graduelle de ces importations, notamment pour les cultures maraîchères, constitue une priorité. L'objectif est clair : bâtir une filière nationale performante, capable de répondre aux besoins du marché local et, à terme, de conquérir des débouchés extérieurs. Au cœur de cette stratégie figure l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture. Production locale de semences certifiées, amélioration génétique, maîtrise des cycles culturels : autant de leviers que le département ministériel entend activer. Un pôle de production de semences est d'ores et déjà en préparation entre les wilayas de Ghardaïa et El Menia. Cette implanta-

tion, pensée pour tirer parti des conditions climatiques du Sud, devra permettre d'optimiser les coûts, d'améliorer la qualité des plants et de renforcer la compétitivité à l'export. Blida, qualifiée de «wilaya modèle», a servi de terrain d'illustration à cette ambition. De nombreuses exploitations y ont déjà adopté des techniques modernes d'irrigation, rationalisé l'utilisation des intrants et amélioré leurs méthodes de plantation. Ces transformations ont permis d'augmenter les rendements, tout en réduisant les charges de production. Pour le ministre, l'innovation technologique et la recherche scientifique constituent désormais des piliers incontournables de la performance agricole. La délégation ministérielle a notamment inspecté la pépinière «Vitroplant» de Beni Tamou, issue d'un partenariat algéro-italien. Spécialisée dans la production de porte-greffes et d'arbres fruitiers, cette structure affiche une production annuelle avoisinant les 15 millions de plants. Elle couvre largement les besoins du marché national et amorce une orientation vers l'exportation. Ce modèle, fondé sur le transfert de savoir-faire et l'investissement technologique, illustre la trajectoire que le ministère souhaite généraliser. Au-delà des semences maraîchères, d'autres filières sont également concernées. Le ministre a évoqué les efforts engagés pour développer certaines variétés fruitières, à l'image des plants de bananier. L'enjeu est de diversifier la production locale et de réduire la dépendance vis-à-vis des importations, tout en améliorant la qualité génétique des cul-



Une orientation stratégique.

tures. La visite s'est poursuivie dans une exploitation spécialisée dans l'élevage bovin, avant un détour par la commune de Mouzaïa. Sur l'exploitation pilote «Bassatine Yessad», le ministre a pris connaissance d'une agriculture intensive modernisée permettant la plantation de près de 1 600 arbustes par hectare, contre 800 auparavant. Cette densification maîtrisée témoigne d'un changement d'échelle dans les pratiques culturales, avec un accent mis sur l'optimisation de l'espace et l'augmentation de la productivité. Enfin, à El Affroun, la délégation a inspecté l'état d'avancement d'un silo de stockage de céréales d'une capacité d'un million de quintaux, dont la mise en service est prévue d'ici la

fin de l'année. Ce projet vient compléter la stratégie globale en assurant une meilleure conservation des récoltes et une gestion plus efficace des stocks. Au-delà des annonces, c'est une véritable reconfiguration de la politique agricole qui se dessine. Produire localement les semences, moderniser les exploitations, investir dans la recherche et renforcer les capacités de stockage : autant de maillons d'une même chaîne visant à consolider l'autonomie alimentaire du pays. L'enjeu n'est pas seulement économique ; il est stratégique. Dans un monde où l'accès aux ressources agricoles devient un facteur de puissance, l'Algérie semble déterminée à cultiver sa propre souveraineté. A.A.

## Agriculture Renoncer progressivement à l'importation de semences

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a révélé, jeudi à Blida, que son département ministériel a élaboré un "programme ambitieux" visant à renoncer progressivement à l'importation des semences et des plants, afin de garantir la sécurité alimentaire et de réduire la facture des importations.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite de travail et d'inspection effectuée dans la wilaya, en compagnie du wali Djamel-Eddine Hashas, le ministre a souligné que dans le cadre des efforts visant à garantir la sécurité alimentaire du pays, un "programme ambitieux" a été élaboré en vue de réduire progressivement l'importation des semences et des plants, notamment concernant les cultures maraîchères.

Il a ajouté que l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture, notamment pour la production locale de semences et de plants, constitue un axe prioritaire de son département, avec une orientation à l'exportation. Il a fait état, à ce titre, de préparatifs pour la création d'un pôle de production de semences entre les wilayas de Ghardaïa et d'El-Menia. M. Oualid a relevé que cette orientation permettra de réduire les coûts de production et d'améliorer la compétitivité à l'exportation, grâce à des investissements axés sur la technologie et la recherche scientifique dans le domaine agricole.

Il a également révélé que des efforts sont en cours pour développer plusieurs autres filières agricoles, notamment certaines variétés fruitières,

comme la production de plants de bananier. Le ministre a estimé que Blida est "une wilaya modèle dans l'adoption de la technologie et de la recherche scientifique dans l'activité agricole", soulignant l'engagement de nombreuses exploitations dans cette démarche, à travers l'introduction de techniques modernes d'irrigation, l'utilisation d'engrais et autres intrants agricoles, ainsi que l'amélioration des méthodes de plantation, en vue d'accroître les rendements, d'améliorer la qualité et de réduire les coûts de production.

M. Oualid a, par ailleurs, salué le niveau atteint par les exploitations agricoles qui recourent aux technologies modernes, à l'image de la pépinière "Vitroplant" de Beni Tamou, spécialisée dans la production de porte-greffes et

d'arbres fruitiers. Cette structure affiche une production annuelle de près de 15 millions de plants, couvrant les besoins du marché national, et s'orientant depuis peu vers l'exportation, selon les explications fournies sur place.

Lors de cette visite, le ministre a inspecté la chaîne de production de cette pépinière, issue d'un partenariat algéro-italien, puis a visité une exploitation spécialisée dans l'élevage bovin, également dans la même commune.

La délégation ministérielle s'est ensuite rendue dans la commune de Mouzaïa, où elle a visité l'exploitation pilote "Bassatine Yessad", et s'est enquis des techniques modernes adoptées, notamment l'agriculture intensive permettant la plantation de près de 1.600 arbustes par hectare, contre 800 auparavant.



jeudi 26 février 2026 20:28

## Un programme ambitieux pour renoncer progressivement à l'importation de semences et de plants



BLIDA - Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a révélé jeudi à Blida que son département ministériel a élaboré un "programme ambitieux" visant à renoncer progressivement à l'importation des semences et des plants, afin de garantir la sécurité alimentaire et de réduire la facture des importations.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite de travail et d'inspection effectuée dans la wilaya, en compagnie du wali Djamel-Eddine Hashas, le ministre a souligné que, dans le cadre des efforts visant à garantir la sécurité alimentaire du pays, un "programme ambitieux a été élaboré en vue de réduire progressivement l'importation des semences et des plants, notamment concernant les cultures maraîchères".

Il a ajouté que l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture, notamment pour la production locale de semences et de plants, constitue un axe prioritaire de son département, avec une orientation à l'exportation. Il a fait état, à ce titre, de préparatifs pour la création d'un pôle de production de semences entre les wilayas de Ghardaïa et d'El-Ménia.

M. Oualid a relevé que cette orientation permettra de réduire les coûts de production et d'améliorer la compétitivité à l'exportation, grâce à des investissements axés sur la technologie et la recherche scientifique dans le domaine agricole.

Il a également révélé que des efforts sont en cours pour développer plusieurs autres filières agricoles, notamment certaines variétés fruitières, comme la production de plants de bananier.

Le ministre a estimé que Blida est "une wilaya modèle dans l'adoption de la technologie et de la recherche scientifique dans l'activité agricole", soulignant l'engagement de nombreuses exploitations dans cette démarche, à travers l'introduction de techniques modernes d'irrigation,

l'utilisation d'engrais et autres intrants agricoles, ainsi que l'amélioration des méthodes de plantation, en vue d'accroître les rendements, d'améliorer la qualité et de réduire les coûts de production.

M. Oualid a, par ailleurs, salué le niveau atteint par les exploitations agricoles qui recourent aux technologies modernes, à l'image de la pépinière "Vitroplant" de Beni Tamou, spécialisée dans la production de porte-greffes et d'arbres fruitiers. Cette structure affiche une production annuelle de près de 15 millions de plants, couvrant les besoins du marché national et s'orientant depuis peu vers l'exportation, selon les explications fournies sur place.

Lors de cette visite, le ministre a inspecté la chaîne de production de cette pépinière, issue d'un partenariat algéro-italien, puis a visité une exploitation spécialisée dans l'élevage bovin, également dans la même commune.

La délégation ministérielle s'est ensuite rendue dans la commune de Mouzaïa, où elle a visité l'exploitation pilote "Bassatine Yessad" et s'est enquis des techniques modernes adoptées, notamment l'agriculture intensive permettant la plantation de près de 1 600 arbustes par hectare, contre 800 auparavant.

La visite s'est achevée par l'inspection du taux d'avancement des travaux de réalisation d'un silo de stockage de céréales dans la commune d'El Affroun, d'une capacité d'un (1) million de quintaux, dont la mise en service est prévue à la fin de l'année en cours, selon les explications fournies sur site.



Page:04

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

# Un programme pour réduire l'importation des semences et des plants

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE LA PÊCHE, Yacine El-Mahdi Oualid, a annoncé jeudi, depuis la wilaya de Blida, que l'un des objectifs majeurs de son département a été élaboré un programme visant à diminuer progressivement l'importation des semences et des plants.

**D**ans une déclaration à la presse en marge d'une visite de travail et d'inspection effectuée dans la wilaya de Blida, en compagnie du wali Djamel-Eddine Hashas, le ministre a souligné que dans le cadre des efforts visant à garantir la sécurité alimentaire du pays, un «programme ambitieux a été élaboré en vue de réduire progressivement l'importation des semences et des plants, notamment concernant les cultures maraîchères». Des investissements importants sont réalisés dans la production de plants en pépinière ainsi que dans la multiplication des semences, grâce à des procédés innovants tels que le clonage et la culture in vitro.

Dans cette perspective, il a fait état de préparatifs pour la création d'un pôle de production de semences entre les wilayas de Ghardaïa et d'El-Menia. Le ministre a, à l'occasion, salué le niveau atteint par les exploitations agricoles qui recourent aux technologies modernes, à l'image de la pépinière «Vitroplant» de Beni Tamou, spécialisée dans la production



de porte-greffes et d'arbres fruitiers. Cette structure affiche une production annuelle de près de 15 millions de plants, couvrant les besoins du marché national. Certifiée GlobalGal et Grasp en matière de bonnes pratiques agricoles, la société exporte vers les marchés arabes, africains et européens. Lors de sa visite de travail et d'inspection dans la région, le ministre a tenu à rappeler que l'intégration des technologies dans l'agriculture permet

d'améliorer la productivité dans l'ensemble des filières. À ce titre, il a qualifié la wilaya de Blida de modèle en matière d'adoption des techniques modernes. «Aujourd'hui, la wilaya de Blida constitue un véritable modèle. Nous souhaitons investir davantage dans la recherche scientifique afin de consolider la sécurité alimentaire, notamment à travers la production locale de semences et de plant », a-t-il souligné. La délégation a également suivi

les différentes étapes de production des semences de base de pomme de terre (Génération Zéro). Ce projet stratégique vise à renforcer les capacités nationales, satisfaire les besoins des producteurs locaux et atteindre l'autosuffisance, avec la perspective d'ouvrir des débouchés à l'exportation. Les étapes de production d'autres plants ont été inspectées, notamment celles de l'arganier, qui suscite un intérêt croissant, en particulier dans les régions désertiques.

## DE NOUVELLES MÉTHODES DANS L'ARBORICULTURE

Dans la même localité, le ministre a visité l'exploitation bovine de Mohamed El Bachir, spécialisée dans la production laitière et l'engraissement de veaux. Cette ferme contribue de manière significative à l'approvisionnement de la région en lait. Dans la commune de Mouzaïa, il s'est rendu à la ferme «Bassatine Yessad». Cette exploitation, d'une superficie de 340 hectares, met en œuvre des technologies avancées en agriculture intensive et en gestion rationnelle de l'eau. Elle constitue une référence nationale en matière de productivité et de rentabilité. Ainsi de nouvelles méthodes y ont été

introduites, notamment la plantation en V. Cette technique permet d'augmenter la densité de plantation, passant de 800 à 1.600 arbres par hectare. Elle favorise une agriculture plus intensive tout en réduisant la consommation d'eau, d'engrais et d'autres intrants. Employant 150 personnes, elle est issue d'un partenariat public-privé.

À El Affroun, le ministre a inspecté l'état d'avancement du projet de silos stratégiques de stockage de céréales, d'une capacité totale de 100.000 tonnes. Cette infrastructure s'inscrit dans les efforts visant à renforcer les capacités nationales de stockage et à garantir la sécurité alimentaire. À l'issue de la visite, le ministre a rencontré des agriculteurs autour du thème : «Blida... Leadership agricole durable pour la sécurité alimentaire et la transformation numérique». Cette rencontre a permis aux professionnels du secteur d'exposer certaines contraintes administratives freinant leur activité. À l'écoute de leurs préoccupations, Oualid a donné des instructions au responsable du secteur agricole de la wilaya afin de prendre en charge ces difficultés et d'y apporter des solutions concrètes.

■ M. Benkaddada

# وكالة الأنباء الجزائرية

## ALGÉRIE PRESSE SERVICE



الخميس 26 فيفري 2026 15:43

## برنامج طموح للاستغناء تدريجيا عن استيراد البذور والشتلات



البلدية - كشف وزير الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري، ياسين المهدي وليد، اليوم الخميس بالبلدية، عن إعداد مصالحه الوزارية لـ "برنامج طموح" للاستغناء تدريجيا عن استيراد البذور والشتلات، لضمان الأمن الغذائي والتقليل من فاتورة الاستيراد.

وأوضح الوزير في تصريح للصحافة على هامش زيارة عمل وتفقد بولاية البلدية رفقة والي الولاية، جمال الدين حصاحص، أن في إطار ضمان الأمن الغذائي للبلاد تم إعداد "برنامج طموح للتقليل تدريجيا من استيراد البذور والشتلات، خاصة بالنسبة للخضر."

وأضاف أن من أولويات دائرته الوزارية إدراج التكنولوجيا في المجال الفلاحي لاسيما فيما يخص إنتاج البذور والشتلات محليا للاستغناء تدريجيا عن استيرادها والتوجه نحو تصديرها، مشيرا إلى التحضير لإنشاء قطب لإنتاج البذور ما بين ولايتي غرداية والمنية.

وأبرز الوزير انعكاسات هذا التوجه الجديد في خفض تكاليف الإنتاج وزيادة القدرة التنافسية في مجال التصدير، من خلال تجسيد استثمارات تعتمد على التكنولوجيا والبحث العلمي في النشاط الفلاحي لتحقيق الأمن الغذائي.

كما كشف عن العمل أيضا على تطوير عدة شعب فلاحية أخرى من أصناف الفواكه على غرار إنتاج شتلات فاكهة الموز. واعتبر الوزير البلدية "ولاية نموذجية في اعتماد التكنولوجيا والبحث العلمي في النشاط الفلاحي"، مستدلا بانخراط العديد من المستثمرين في هذا المسعى بإدراج تقنيات حديثة في السقي الفلاحي واستعمال الأسمدة ومختلف المدخلات الزراعية الأخرى وكذا طريقة الغرس، بهدف الرفع من المردود الفلاحي وتحسين النوعية والخفض من تكاليف الإنتاج.

وأشاد السيد وليد بالمستوى الذي بلغته المستثمرات الفلاحية التي تعتمد على التقنيات الحديثة في الزراعة على غرار مشتل "فترو بلان" ببني تامو، المتخصصة في إنتاج حامل الطعوم والأشجار المثمرة، علما أن حجم إنتاجها السنوي يناهز 15 مليون شتلة وهي تغطي احتياجات السوق الوطنية كما أنها توجهت مؤخرا نحو التصدير، حسب الشروحات المقدمة بعين المكان. ووقف الوزير خلال هذه الزيارة على سلسلة الإنتاج بهذه المشتلة التي هي ثمرة شراكة جزائرية إيطالية، ليزور بعدها مزرعة متخصصة في تربية الأبقار ببلدية بني تامو أيضا.

وانتقل بعدها لبلدية موزاية أين تفقد المزرعة النموذجية "بساتين يسعد" و وقف على التقنيات الحديثة المستعملة بها كالزراعة المكثفة التي تسمح بغرس قرابة 1600 شجيرة في الهكتار الواحد بدل 800 شجيرة. واختتم الوزير زيارته بالوقوف على مدى تقدم أشغال انجاز صومعة لتخزين الحبوب ببلدية العفرون التي تقدر طاقتها التخزينية بـ 1 مليون قنطار والمرتبب وضعها حيز الخدمة نهاية السنة الجارية، حسب الشروحات المقدمة بعين المكان.





تاريخ النشر : الخميس 26 فبراير، 2026 22:18 - سيد علي أمين

## “هذا فشل إن استمر”.. لماذا هاجم وزير الفلاحة الإدارة بهذه الحدة؟



وقف استيراد البذور والشتلات يدخل مرحلة التنفيذ

أكد وزير الفلاحة والتنمية والصيد البحري، **وليد ياسين**، أن الدولة دخلت مرحلة حاسمة في معركة الأمن الغذائي، عبر الانتقال من منطق تقليص الواردات إلى منطق الاكتفاء الذاتي الشامل. معلنا أن الهدف الاستراتيجي للمرحلة المقبلة يتمثل في إنهاء التبعية لاستيراد البذور والشتلات. بوصف ذلك المدخل الحقيقي لترسيخ السيادة الغذائية.

وجاء تصريح الوزير خلال زيارة ميدانية قادته إلى ولاية البليدة، حيث عاين مشاريع استثمارية متقدمة تعتمد على التكنولوجيا الحيوية والكفاءات الجزائرية. في مؤشر على تحوّل نوعي في بنية الإنتاج الفلاحي. لم يعد قائما فقط على توسيع المساحات أو رفع الغلة، بل على التحكم في المدخلات الاستراتيجية للإنتاج، وفي مقدمتها المادة الوراثية والبذور.

وخلال توقفه بمؤسسة “**فيترو بلانت**” المتخصصة في إنتاج الشتلات عبر تقنية الزراعة النسيجية، عبّر الوزير عن ارتياحه لما وصفه بـ“القفزة” المحققة في مجال إنتاج شتلات وبذور البطاطا. مؤكدا أن القدرة الإنتاجية للمؤسسة تجاوزت 15 مليون شتلة سنويا. هذا الرقم، بحسب الوزير، لا يمثل إنجازا تقنيا فحسب، بل رافعة اقتصادية قادرة على تقليص فاتورة الاستيراد. والحفاظ على احتياطات العملة الصعبة، وضبط تكاليف الإنتاج، مع فتح آفاق فعالية للتصدير مستقبلا.

كما شدد الوزير على أن هذه النماذج الاستثمارية الرائدة تعكس تحولا في فلسفة الدولة تجاه القطاع. حيث لم يعد الهدف تأمين التموين الداخلي فقط، بل بناء قاعدة إنتاج وطنية متكاملة للبذور في شعب الخضر والفواكه. بما يضمن الاستقلالية التقنية والاقتصادية. وفي هذا السياق، أشار إلى توجه استراتيجي لتوسيع التجربة لتشمل إنتاج بذور الخضروات والفاكهة محليا. مع تركيز خاص على شعبة الموز، من خلال إنتاج الشتلات وزراعتها داخل الوطن، بهدف توطين هذه الزراعة ذات الطلب الواسع في السوق الجزائرية وتقليص وارداتها بشكل ملموس.

وأكد الوزير أن التجارب المنجزة أثبتت قدرة الجزائر على إنتاج الموز محليا بمردودية اقتصادية معتبرة. ما يفتح الباب أمام إعادة هيكلة هذه الشعبة وفق منطق إنتاجي مستدام، بعيدا عن الاعتماد شبه الكلي على الأسواق الخارجية. ويأتي هذا التوجه ضمن رؤية أشمل تهدف إلى تخفيض الواردات الزراعية وتوطين الأصناف ذات الاستهلاك الواسع. بما يعزز التوازنات المالية ويمنح الفلاح الجزائري دورا محوريا في معادلة الأمن الغذائي.

وفي سياق متصل، كشف الوزير عن مشروع لإنشاء قطب وطني لإنتاج البذور في الجنوب، تحديدا بين غرداية والمنية. في خطوة تعكس توجه الدولة نحو استغلال الإمكانيات المناخية واللوجستية للجنوب الكبير لإقامة أقطاب فلاحية استراتيجية. وأوضح أن السلطات العليا توفر دعما كاملا للمتعاملين في القطاع، عبر تحفيزات وإجراءات مرافقة تهدف إلى رفع الإنتاجية، خفض التكاليف، وتعزيز التوجه نحو التصدير في المدى القريب.

كما شدد على أن البيئة الاستثمارية أصبحت مهياة، وأن الدولة حاضرة لتقديم مختلف أشكال الدعم، مؤكدا أن الكفاءة الجزائرية. التي أثبتت نجاحها في تجارب رائدة، تمثل رصيذا استراتيجيا ينبغي البناء عليه لتثبيت خيار السيادة الغذائية كمحور دائم في السياسات العمومية. غير أن الزيارة لم تخل من رسائل صارمة على مستوى التسيير الإداري. فقد عيّر الوزير عن استيائه من استمرار بعض الممارسات البيروقراطية داخل القطاع. بعدما أبلغه أحد الفلاحين، المدرج ضمن برنامج الزيارة، بأنه لا يزال ينتظر الحصول على بطاقة فلاح. واعتبر الوزير أن مثل هذه الوضعيات، إذا استمرت، تندرج ضمن خانة الفشل الإداري. داعيا إلى تسوية الملف فورا، ومتعهدا بمتابعته شخصيا إلى غاية استلام المعني لبطاقته.

وأكد أن العراقل الإدارية لا يمكن أن تتعايش مع طموح بناء قطاع فلاح حديث وقادر على تحقيق السيادة الغذائية. مشددا على ضرورة القطع مع كل مظاهر التعطيل التي تعيق الفلاحين والمستثمرين. لأن معركة الأمن الغذائي لا تُكسب فقط في الحقول والمخابر، بل أيضا في الإدارة الرشيدة والفعالة.

بهذا الطرح، يتضح أن المقاربة الجديدة للقطاع الزراعي تتجاوز الخطاب التقليدي حول الاكتفاء، لتتحول إلى استراتيجية متكاملة تقوم على التحكم في مدخلات الإنتاج. تعميم التكنولوجيا، إنشاء أقطاب متخصصة، وتحفيز الاستثمار، في إطار رؤية تعتبر **الأمن الغذائي** خيارا سياديا غير قابل للتأجيل.

الصفحة: 03

## الجمهورية

**وزير الفلاحة ياسين المهدي وليد:**

### نطمح للاستغناء تدريجيا عن استيراد البذور والشتلات

كشف وزير الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري، ياسين المهدي وليد، أول أمس الخميس بالبلدية، عن إعداد مصالحه الوزارية لبرنامج طموح يهدف إلى الاستغناء تدريجيا عن استيراد البذور والشتلات، ضمانا للأمن الغذائي وتقليصا لفاتورة الاستيراد.

وأوضح الوزير، في تصريح للصحافة على هامش زيارة عمل وتفقد بالولاية، أن البرنامج يركز خصوصا على بذور وشتلات الخضار، مع إدراج التكنولوجيا والبحث العلمي في هذا المجال لإنتاجها محليا، تمهيدا للتوجه نحو تصديرها مستقبلا.

وأشار إلى التحضير لإنشاء قطب لإنتاج البذور بين ولايتي غرداية والمنية، مؤكدا أن هذا التوجه سينعكس إيجابا على خفض تكاليف الإنتاج وزيادة القدرة التنافسية في مجال التصدير.

كما كشف عن العمل على تطوير عدة شعب فلاحية أخرى، لاسيما إنتاج شتلات فاكهة الموز.

أكد أهمية الاستثمار في مجال البحث العلمي.. وزير الفلاحة:

# برنامج طموح للاستغناء عن استيراد البذور والشتلات

■ خفض تكاليف الإنتاج وزيادة القدرة التنافسية في مجال التصدير



وآلات القياس التي يتطلبها السقي، والتي تضمن تقديم كمية المياه اللازمة للشجرة دون زيادة أو نقصان، وكذا رصد الأحوال الجوية الذي يُستخدم في وقاية الشجرة تحسباً للاضطرابات، مثل نقص الماء أو البرودة الكبيرة التي قد تؤثر عليها، وكذا الذكاء الاصطناعي والصور عن طريق القمر الصناعي ومختلف التطبيقات.

في بلدية بني تامو تفقّد الوزير وليد مؤسّسة مختلطة جزائرية-إيطالية تستخدم تقنيات زارعة الأنسجة في إنتاج الشتلات والبذور بطلاقة إنتاجية تصل إلى 25 مليون شتلة سنوياً، إضافة إلى إنتاج بذور البطاطا القاعدية (الجيل صفر 0G)، مع آفاق إنتاج أجيال أخرى من هرم البذور، لاسيما 1G و2G وSE، وإمكانية التوجه نحو التصدير. في ذات البلدية عاين الوزير وليد مزرعة متخصصة في إنتاج الحليب وتسمين العجول، وتدخل ضد البيروقراطية التي حرمت صاحبها الاستفادة من الأعلاف المدعمة، ممّا جعله يشدّد على دور الرقمنة في تقليص الأثر السلبي للإدارة على منشئي الثروة.

وقبل اجتماعه مع فلاحي المنطقة بمقر الولاية والإصغاء لإنشغالاتهم، تفقّد الوزير مدى تقدم أشغال إنجاز صومعة لتخزين الحبوب ببلدية العفرون، التي تقدّر طاقتها التخزينية بـ1 مليون قنطار والمرتقب وضعها حيّز الخدمة نهاية السنة الجارية، بحسب الشروحات المقدمة بعين المكان.

الوقت ذاته بتجربة ولاية البليدة التي انخرطت مستثمراتها في هذا المسعى.

وأشار إلى وجود استثمارات كبيرة في مجال إنتاج الشتلات والبذور عن طريق التكنولوجيا والاستساح، وفيما يخصّ الأشجار المثمرة فقد تم إدراج تقنية جديدة في الولاية، لاسيما الزراعة باستعمال شكل المثلث الذي يسمح بزيادة عدد الأشجار في الهكتار من 800 شجرة في الهكتار إلى 1600.. كل هذه التقنيات تمكّن من تكثيف الزراعة وزيادة الإنتاج والتقليص من استعمال الأسمدة والمياه ومختلف المدخلات.

أبرز الوزير انعكاسات التوجه نحو الزراعة المكثفة واستخدام التقنيات الحديثة في خفض تكاليف الإنتاج وزيادة القدرة التنافسية في مجال التصدير، كما كشف عن العمل أيضاً على تطوير عدة شعب فلاحية أخرى من أصناف الفواكه، على غرار إنتاج شتلات فاكهة الموز.

من جهته تحدث لشهب جمال الدين، المدير العام لمزرعة «ساتين يسعد» التي تفقدها الوزير بموزاية، وهي شراكة بين القطاعين العام والخاص، بأنّ الغرض من استخدام التكنولوجيا الحديثة في الزراعة هو الحفاظ على الموارد الطبيعية وتحسين الإنتاج، كي يتحقّق الأمن الغذائي من جهة وبغرض الوصول إلى منتوجات بنفس جودة المنتوجات العالمية.

تمثّل التكنولوجيا الحديثة التي تستخدمها هذه المستثمرة -بحسبه- في آلات الاستشعار

كشف وزير الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري، ياسين المهدي وليد، الخميس، بأنّ دائرته الوزارية وضعت برنامجاً طموحاً لتطوير إنتاج البذور والشتلات، بغرض التقليص من استيرادها ولضمان الأمن الغذائي، ولأجل ذلك تتطلع لمزيد من الاستثمارات في البحث العلمي واستخدام التكنولوجيا في الزراعة.

## أحمد حفاف

أوضح وزير الفلاحة، في تصريحه للصحافة، على هامش زيارة تفقدية قادته إلى ولاية البليدة، إلى أنّ مصالحه تحضّر لإنشاء قطب لإنتاج البذور ما بين ولايتي غرداية والمنية، مع تعزيز الاعتماد على البحث العلمي في هذا المجال.

قال وليد: «نتطلع إلى المزيد من الاستثمارات في البحث العلمي لبلوغ أهداف الأمن الغذائي، لا سيما فيما يخصّ البذور وإنتاج الشتلات محلياً، مضيفاً: «أحد أهدافنا هذه السنة أن نكون في غنى عن استيراد بعض الأصناف من البذور، والزيادة في إنتاج شتلات الأشجار الاقتصادية لا سيما أشجار الأرقان، وغيرها من الأشجار التي نولي لها أهمية كبيرة لتطويرها».

أمّا بالنسبة لاستخدام التكنولوجيا والتقنيات الحديثة في الزراعة، فقد أكد الوزير بأنها تُعتبر من أولويات القطاع، كونها ستسمح بزيادة المردودية في كافة الشعب الفلاحية، مشيداً في

مع التحضير لإنشاء قطب لإنتاج البذور ما بين ولايتي غرداية والمنيعة

# نحو الاستغناء التدريجي عن استيراد البذور والشتلات لضمان الأمن الغذائي

كشف وزير الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري، ياسين المهدي وليد، بالبلدية، عن إعداد مصالحه الوزارية لبرنامج طموح "للاستغناء تدريجيا عن استيراد البذور والشتلات، لضمان الأمن الغذائي والتقليل من فاتورة الاستيراد.



■ ح.ن

■ وأوضح الوزير في تصريح للصحافة على هامش زيارة عمل وتفقد بولاية البلدية رفقة والي الولاية، جمال الدين حصحص، أن في إطار ضمان الأمن الغذائي للبلاد تم إعداد "برنامج طموح للتقليل تدريجيا من استيراد البذور والشتلات، خاصة بالنسبة للخضر". وأضاف أن من أولويات دائرته الوزارية إدراج التكنولوجيا في المجال الفلاحي لاسيما فيما يخص إنتاج البذور والشتلات محليا للاستغناء تدريجيا عن استيرادها والتوجه نحو تصديرها، مشيرا إلى التحضير لإنشاء قطب لإنتاج البذور ما بين ولايتي غرداية والمنيعة. وأبرز الوزير انعكاسات هذا التوجه الجديد في خفض تكاليف الإنتاج وزيادة القدرة التنافسية في مجال التصدير، من خلال تجسيد استثمارات تعتمد على التكنولوجيا والبحث العلمي في النشاط الفلاحي لتحقيق الأمن الغذائي.

كما كشف عن العمل أيضا على تطوير عدة شعب فلاحية أخرى من أصناف الفواكه على غرار إنتاج شتلات فاكهة الموز. واعتبر الوزير البلدية "ولاية نموذجية في اعتماد التكنولوجيا والبحث العلمي في النشاط الفلاحي"، مستدلا بانخراط العديد من المستثمرين في هذا المسعى بإدراج تقنيات حديثة في السقي الفلاحي واستعمال الأسمدة ومختلف المدخلات الزراعية الأخرى وكذا

جزائرية إيطالية، ليزور بعدها مزرعة متخصصة في تربية الأبقار ببلدية بني تامو أيضا.

وانتقل بعدها لبلدية موزاية أين تفقد المزرعة النموذجية "بساتين يسعد" ووقف على التقنيات الحديثة المستعملة بها كالزراعة المكثفة التي تسمح بغرس قرابة 1600 شجيرة في الهكتار الواحد بدل 800 شجيرة.

واختتم الوزير زيارته بالوقوف على مدى تقدم أشغال انجاز صومعة لتخزين الحبوب ببلدية العفرون التي تقدر طاقتها التخزينية بـ 1 مليون قنطار والمرتبب وضعها حيز الخدمة نهاية السنة الجارية، حسب الشروحات المقدمة بعين المكان.

طريقة الغرس، بهدف الرفع من مردود الفلاحي وتحسين النوعية والخفض من تكاليف الإنتاج.

وأشاد وليد بالمستوى الذي بلغته المستثمرات الفلاحية التي تعتمد على التقنيات الحديثة في الزراعة على غرار مشبلة "فترو بلان" ببني تامو، المتخصصة في إنتاج حامل الطعوم والأشجار المثمرة، علما أن حجم إنتاجها السنوي يناهز 15 مليون شتلة وهي تغطي احتياجات السوق الوطنية كما أنها توجهت مؤخرا نحو التصدير، حسب الشروحات المقدمة بعين المكان.

ووقف الوزير خلال هذه الزيارة على سلسلة الإنتاج بهذه المشبلة التي هي ثمرة شراكة

## LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE À BLIDA : «NOUS ALLONS PRODUIRE NOS PROPRES SEMENCES»

■ Fouad Irnatene

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a affirmé à partir de Blida, que son département ministériel a élaboré un «programme ambitieux visant à renoncer progressivement à l'importation des semences et des plants, notamment concernant les cultures maraîchères, afin de garantir la sécurité alimentaire et de réduire la facture des importations». Pour ce faire, le ministre mise sur l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture, qu'il qualifie comme un «axe prioritaire» de son département, avec une orientation à l'exportation.

Des préparatifs, annonce M. Oualid, sont en cours pour la création d'un pôle de production de semences entre les wilayas de Ghardaïa et d'El-Menia.

L'objectif est de «réduire les coûts de production et d'améliorer la compétitivité à l'exportation, grâce à des investissements axés sur la technologie et la recherche scientifique dans le domaine agricole». Le ministre a également révélé que «des efforts



sont en cours pour développer plusieurs autres filières agricoles, notamment certaines variétés fruitières, comme la production de plants de bananiers».

Au sujet des semences, le Pr Otman Merah, enseignant d'agronomie à Toulouse propose une série de mesures dont «la mise en application du catalogue officiel et y inscrire ces variétés pour se conformer à la réglementation». S'y ajoutent «une stratégie de développement et de production bénéficiaire aux agriculteurs et la formation des techniciens», «une formation des futurs agréeurs de l'Etat», «une valorisation des résidus de ces

cultures en produits transformés de consommation courante», et «une valorisation des déchets non utilisables à des fins de production de matières organiques pour la fertilisation des plantes».

Dans le même registre, l'universitaire émet le vœu de voir «la commercialisation des semences se faire par les structures de distribution de l'Etat pour garantir un accès équitable aux semences certifiées pour les agriculteurs». Aussi, «une

recherche constante et continue pour assurer aux agriculteurs les avancées les plus importantes».

Il y a lieu de noter que des projets importants sont lancés. Le projet SemAl, en plus de la production de semences, valorisera les sous-produits agricoles, comme la transformation des tomates en purée, contribuant ainsi à une agriculture durable et à la réduction des déchets. Le projet s'articule autour de deux axes principaux, la recherche et le développement pour la création de génotypes adaptés au climat algérien et la production de semences commerciales.

F. I.

## SEMENCES ET PLANTS

# Un programme pour la production locale

**Face aux importations croissantes de semences et de plants, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche déploie un programme pour accélérer la production locale, intégrer les technologies modernes et la création de nouveaux pôles de production. Une démarche qui vise à renforcer la sécurité alimentaire et réduire les importations du pays.**

**Rym Nasri – Alger (Le Soir)**

– L'Algérie affiche son ambition d'atteindre l'autosuffisance en matière de semences. Pour ce faire, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a mis en place un «programme ambitieux» destiné à réduire progressivement l'importation des semences et des plants, notamment dans les cultures maraîchères. L'objectif est double : assurer la sécurité alimentaire du pays et alléger significativement la facture des importations. C'est ce qu'a annoncé le ministre du secteur, Yacine El Mahdi Oualid, jeudi dernier, en marge

de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Blida. Il affirme que l'intégration des technologies modernes dans l'agriculture, en particulier dans la production locale de semences et de plants, constitue un axe prioritaire de son département, avec une orientation claire vers l'exportation.

Dans ce sens, Yacine El Mahdi Oualid a révélé que les préparatifs sont en cours pour la création d'un pôle de production de semences entre les wilayas de Ghardaïa et d'El-Ménia. Une orientation qui, selon lui, devra contribuer à réduire les coûts de production et à améliorer la com-

pétitivité des produits agricoles algériens sur les marchés internationaux, grâce à des investissements basés sur la technologie et la recherche scientifique dans le domaine de l'agriculture.

Il a également révélé que des efforts engagés pour développer plusieurs autres filières agricoles, notamment certaines variétés fruitières. Il cite ainsi la production locale de plants de bananier, un créneau à fort potentiel susceptible de limiter le recours aux importations.

Lors de cette visite, le ministre a en outre présenté les principaux axes du plan d'action du secteur pour la période 2026-2027. Parmi les priorités figurent la mise en place d'un système d'information national unifié dédié au secteur agricole, l'élaboration d'une nouvelle loi sur le foncier agricole, ainsi que la révision de la politique de soutien

accordée par l'Etat aux différentes filières. Le plan prévoit également l'instauration de nouveaux mécanismes de financement et d'assurance agricoles, le développement d'aliments alternatifs à l'orge et au son, la réduction du coût de production des viandes rouges, la révision de la loi relative à la création des coopératives agricoles, le développement de la mécanisation, ainsi que la concrétisation de projets de production locale de semences hybrides.

Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche ambitionne, à travers cet ensemble de réformes et d'investissements technologiques, renforcer durablement la sécurité alimentaire nationale et de réduire progressivement la dépendance du pays aux importations.

Ry. N.

الصفحة: 05

EL MASSA  
المساء  
بوعية إخبارية وطنية

شدد على إدراج التكنولوجيا في المجال الفلاحي لتحقيق الأمن الغذائي.. المهدي وليد:

## برنامج طموح للاستغناء عن استيراد البذور والشتلات

■ التحضير لإنشاء قطب لإنتاج البذورين ولايتي غرداية والمنيعية ■ خفض تكاليف الإنتاج وزيادة القدرة التنافسية في مجال التصدير

ووقف المهدي وليد، خلال هذه الزيارة على سلسلة الإنتاج بهذه المشتلة التي هي ثمرة شراكة جزائرية إيطالية، ليزور بعدها مزرعة متخصصة في تربية الأبقار ببلدية بني تامو أيضا. وانتقل بعدها لبلدية موزاية أين تفقد المزرعة النموذجية "بساتين يسعد" ووقف على التقنيات الحديثة المستعملة بها كالزراعة المكثفة التي تسمح بغرس قرابة 1600 شجيرة في الهكتار الواحد بدل 800 شجيرة.

واختتم الوزير، زيارته بالوقوف على مدى تقدم أشغال إنجاز صومعة لتخزين الحبوب في بلدية العفرون، التي تقدر طاقتها التخزينية بـ 1 مليون قنطار والمرتبب وضعها حيز الخدمة نهاية السنة الجارية، حسب الشروحات المقدمة بعين المكان.

المستثمرات في هذا المسعى بإدراج تقنيات حديثة في السقي الفلاحي واستعمال الأسمدة ومختلف المدخلات الزراعية الأخرى، وكذا طريقة الغرس بهدف الرفع من المردود الفلاحي وتحسين النوعية والخفض من تكاليف الإنتاج.

وأشاد الوزير، بالمستوى الذي بلغته المستثمرات الفلاحية التي تعتمد على التقنيات الحديثة في الزراعة على غرار مشتلة "فتروبلان" ببني تامو، المتخصصة في إنتاج حامل الطعوم والأشجار المثمرة، علما أن حجم إنتاجها السنوي يناهز 15 مليون شتلة وهي تغطي احتياجات السوق الوطنية، كما أنها توجهت مؤخرا نحو التصدير حسب الشروحات المقدمة بعين المكان.

لاسيما فيما يخص إنتاج البذور والشتلات محليا للاستغناء تدريجيا عن استيرادها والتوجه نحو تصديرها، مشيرا إلى التحضير لإنشاء قطب لإنتاج البذور ما بين ولايتي غرداية والمنيعية، مبرزا انعكاسات هذا التوجه الجديد في خفض تكاليف الإنتاج وزيادة القدرة التنافسية في مجال التصدير، من خلال تجسيد استثمارات تعتمد على التكنولوجيا والبحث العلمي في النشاط الفلاحي لتحقيق الأمن الغذائي.

وكشف المهدي وليد، عن العمل أيضا على تطوير عدة شعب فلاحية أخرى من أصناف الفواكه على غرار إنتاج شتلات فاكهة الموز، واعتبر أن البلدية "ولاية نموذجية في اعتماد التكنولوجيا والبحث العلمي في النشاط الفلاحي"، مستدلا بانخراط العديد من

كشف وزير الفلاحة والتنمية الريشية والصيد البحري، ياسين المهدي وليد، أول أمس، في البلدية، عن إعداد مصالحه الوزارية لبرنامج طموح للاستغناء تدريجيا عن استيراد البذور والشتلات لضمان الأمن الغذائي والتقليل من فاتورة الاستيراد.

**رشيدة بلال**

أوضح الوزير، في تصريح للصحافة على هامش زيارة عمل وتفقد بولاية البلدية، رفقة والي الولاية جمال الدين حصاحص، أنه في إطار ضمان الأمن الغذائي للبلاد تم إعداد "برنامج طموح للتقليل تدريجيا من استيراد البذور والشتلات خاصة بالنسبة للخضر". وأضاف أن من أولويات دائرته الوزارية إدراج التكنولوجيا في المجال الفلاحي

# الأعمال الزراعية *Agrobusiness*

## La Mauritanie candidate pour fournir des moutons à l'Algérie



L'Algérie accélère les préparatifs liés à l'importation d'**un million de moutons** en prévision de l'Aïd El-Kebir. Dans ce cadre, la Mauritanie entre officiellement en course après la présentation de l'appel d'offres international à ses opérateurs économiques. Cette étape élargit la liste des fournisseurs potentiels et renforce la concurrence autour de cette opération stratégique.

L'annonce a été faite par le président de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), Mustapha Zebdi. Dans une [publication sur Facebook](#), il a affirmé que les éleveurs et exportateurs mauritaniens ont été invités à participer à la procédure internationale. Cette démarche confirme la volonté des autorités algériennes de diversifier les sources d'approvisionnement pour sécuriser l'importation d'**un million de moutons**.

### **Les atouts de la Mauritanie**

La Mauritanie dispose d'atouts importants dans ce domaine. Le pays possède un cheptel ovin conséquent et une tradition d'élevage adaptée aux conditions climatiques de la région. De plus, sa proximité géographique avec le sud de l'Algérie facilite le transport terrestre et réduit les coûts logistiques. Cet avantage pourrait peser dans l'évaluation des offres.

En outre, les relations diplomatiques entre l'Algérie et la Mauritanie sont au beau fixe. Les deux pays entretiennent des échanges commerciaux réguliers et développent des projets de coopération dans plusieurs secteurs. Ces partenariats couvrent notamment le commerce transfrontalier, les infrastructures et l'investissement. Ce climat favorable pourrait renforcer les chances des opérateurs mauritaniens dans la course à l'importation d'**un million de moutons**.

Cependant, la sélection finale dépendra du respect du cahier des charges établi par les autorités algériennes. Ce document impose des critères précis, notamment en matière de qualité sanitaire, de traçabilité et de capacité de livraison. Les fournisseurs doivent également garantir le respect des délais afin d'assurer la disponibilité des animaux avant l'Aïd.

En outre, la capacité de production et d'exportation constitue un facteur déterminant. Fournir un volume aussi important exige une organisation logistique solide et des ressources suffisantes. Les autorités algériennes cherchent avant tout des partenaires capables d'assurer un approvisionnement fiable et conforme aux normes.

Ainsi, l'entrée de la Mauritanie dans ce processus marque une nouvelle phase dans l'opération d'importation d'**un million de moutons**. Les prochaines étapes permettront d'identifier les fournisseurs retenus. L'objectif reste de stabiliser le marché national et de garantir une offre suffisante à l'approche de la fête religieuse.

## Algérie 360°

Par wissam.a 27 février 2026 à 14:06

## Importation de mouton pour l'Aid El-Adha 2026 : l'Algérie fixe des conditions strictes



Le gouvernement algérien a mis en place un dispositif de contrôle inédit pour cette opération massive. L'objectif principal est de briser la spéculation qui fait flamber les prix chaque année. Contrairement aux années précédentes, le cahier des charges impose désormais un prix de vente final plafonné. Si le prix du mouton local oscille entre 80 000 DA et 150 000 DA, l'État vise à maintenir le prix du mouton importé aux alentours de 40 000 DA à 50 000 DA.

Pour éviter les intermédiaires (les « chevillards »), la distribution se fera donc exclusivement via :

- Les coopératives publiques spécialisées au niveau de chaque wilaya.
- Les points de vente officiels encadrés par le système de vente « au poids ».
- Les services sociaux des grandes entreprises et administrations publiques, permettant aux travailleurs d'acheter directement leur mouton sur leur lieu de travail.
- Mesures Fiscales : Pour garantir ces tarifs compétitifs, le Président Tebboune a ordonné le maintien des exonérations fiscales et douanières sur l'importation de bétail vivant jusqu'au 30 juin 2026.

### Quels sont les conditions techniques et les fournisseurs ?

Le cahier des charges est extrêmement strict sur la qualité et la conformité religieuse de la bête. Chaque bête doit peser entre 40 et 45 kg pour garantir un rendement suffisant. Concernant l'âge, un minimum de 6 mois, conformément aux préceptes de l'Aïd.

Un certificat sanitaire rigoureux est exigé. Les bêtes doivent être vaccinées et issues de zones indemnes de maladies épidémiologiques.

L'Algérie diversifie alors ses sources pour sécuriser l'approvisionnement. Les favoris sont la Roumanie et l'Espagne pour leur proximité géographique (logistique rapide). L'Irlande et le Royaume-Uni sont également sollicités pour la qualité de leur cheptel. D'autres pistes comme l'Argentine, le Brésil ou le Soudan (sous réserve de stabilité) sont étudiées pour compléter le quota d'un million.

### **Aïd El-Adha 2026 : L'Algérie sort le grand jeu avec l'importation d'un million de moutons**

Dans une démarche résolument sociale visant à protéger le pouvoir d'achat des ménages, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a acté l'importation massive d'un million de têtes d'ovins pour l'Aïd El-Adha 2026. Cette mesure, annoncée par le Premier ministre Saïfi Ghrieb lors d'un récent Conseil des ministres, marque une étape décisive dans la régulation du marché des viandes rouges, gangréné depuis plusieurs mois par une flambée des prix sans précédent. Face à un cheptel national sous pression, l'État s'impose désormais comme le premier régulateur de la fête du sacrifice. L'opération ne se limite pas à une simple transaction commerciale, elle s'accompagne ainsi d'un cahier des charges technique d'une rigueur absolue. Chaque bête importée devra répondre à des standards précis : un poids de carcasse situé entre 40 et 45 kilogrammes et un âge minimal de six mois. Ces critères visent à garantir que les citoyens reçoivent une viande de qualité supérieure tout en respectant scrupuleusement les rites religieux.

Sur le plan sanitaire, les services vétérinaires du ministère de l'Agriculture ont été mobilisés pour assurer un suivi « du port au point de vente », avec une exigence de vaccination totale pour chaque tête débarquée sur le sol algérien.

### **La stratégie de distribution : la véritable révolution ?**

La véritable révolution réside toutefois dans la stratégie de distribution. Le gouvernement a alors ordonné le contournement systématique des circuits spéculatifs traditionnels. La vente sera orchestrée par des établissements publics et des coopératives agréées, avec l'installation de points de vente officiels où le prix sera affiché et non négocié. Plus innovant encore, les services sociaux des grandes institutions pourront coordonner des ventes directes aux salariés, une mesure destinée à fluidifier la demande et à désengorger les marchés habituels.

Sur le plan économique, cette décision s'appuie sur une exonération totale des droits de douane et de la TVA jusqu'à la fin du mois de juin 2026. En supprimant ces barrières fiscales, l'État permet alors d'aligner le prix du mouton importé sur les capacités financières de la classe moyenne, tout en envoyant un signal fort aux éleveurs locaux dont les tarifs atteignent parfois des sommets irrationnels.

# MAGHREB EMERGENT

ÉCLAIRER L'ALGERIE , INSPIRER LE MAGHREB

ب.سعيد 27 فبراير 2026

## الجزائر ستشري مليون رأس غنم من موريتانيا



سلم السفير الجزائري بنواكشوط، أمين صيد، اليوم الجمعة، رئيس اتحاد أرباب العمل الموريتانيين، محمد زين العابدين الشيخ، ملف مناقصة جزائرية تهدف إلى شراء مليون رأس من الأغنام الموريتانية.

وذكرت [وكالة الاخبار المستقلة](#)، الموريتانية، انه خلال تسليم الملف، دعا الدبلوماسي الجزائري جميع الفاعلين الاقتصاديين الموريتانيين العاملين في مجال الثروة الحيوانية إلى المشاركة في هذه المناقصة، مؤكداً على أهمية تعزيز التعاون التجاري بين البلدين.

من جهته، ثمن رئيس اتحاد أرباب العمل هذه المبادرة، معرباً عن استعداد الفاعلين الاقتصاديين للمشاركة في كل ما من شأنه تطوير التبادلات الاقتصادية وتأمين المنتج المحلي.

كما اتفق الطرفان على تنظيم معرض للمنتجات الجزائرية في موريتانيا يوم الرابع من مايو المقبل، وعلى إقامة منتدى اقتصادي مشترك على هامش المعرض، لتعزيز فرص التعاون بين رجال الأعمال من البلدين.



تاريخ النشر : الجمعة 27 فبراير 2026, 20:29 - [سرور بومزير](#)

## الجزائر تطلق مناقصة رسمية لاقتناء مليون رأس من الأغنام الموريتانية



سَلِّمَت الجزائر، عبر سفيرها في نواكشوط أمين صيد، ملف مناقصة لشراء مليون رأس من الأغنام الموريتانية، خلال لقاء جمعه برئيس الاتحاد الوطني لأرباب العمل الموريتانيين محمد زين العابدين الشيخ أحمد، في خطوة تستهدف تعزيز تمويل السوق الوطنية وتوسيع المبادلات الاقتصادية بين البلدين.

وبحسب ما نقلته وكالة الأخبار المستقلة الموريتانية، دعا السفير الجزائري الفاعلين الاقتصاديين الموريتانيين في قطاع الثروة الحيوانية إلى المشاركة في المناقصة، مؤكداً الطابع المنظم والرسمي للعملية، بما يضمن إشراك المتعاملين المحليين وفق آليات تنافسية واضحة.

من جهته، ثَمَّنَ رئيس اتحاد أرباب العمل الموريتانيين المبادرة، وأعرب عن استعداد المتعاملين للمشاركة في كل ما من شأنه تطوير التعاون الثنائي وتثمين المنتج الحيواني المحلي، في إشارة إلى أهمية السوق الجزائرية كشريك تجاري رئيسي لموريتانيا في هذا القطاع.

وتكتسي العملية بعداً اقتصادياً مباشراً بالنظر إلى حجم الطلب المعلن، إذ يعكس اقتناء مليون رأس من الأغنام توجهاً نحو تأمين احتياجات السوق وضبط العرض، خاصة في الفترات التي تشهد ارتفاعاً في الطلب على اللحوم الحمراء. كما أن اعتماد صيغة المناقصة يهدف إلى ضمان الشفافية والتحكم في الأسعار، وتفادي المضاربات المرتبطة بالاستيراد غير المنظم.

وتندرج هذه الخطوة ضمن سياق أوسع من تعزيز التعاون الجزائري-الموريتاني، الذي عرف خلال السنوات الأخيرة ديناميكية متصاعدة، سواء على مستوى المبادلات التجارية أو المشاريع ذات البعد الحدودي والإقليمي. كما تعكس رغبة الجزائر في تنويع مصادر التمويل ضمن إطار مؤسساتي واضح، يراعي متطلبات الأمن الغذائي واستقرار السوق.

في المقابل، تمثل الصفقة المحتملة فرصة معتبرة للقطاع الحيواني في موريتانيا، حيث يشكل تصدير الماشية أحد روافد الاقتصاد المحلي، ما يعزز منطق التكامل بين البلدين في مجال الإنتاج الحيواني والتبادل التجاري المنظم.

## L'Algérie achète 1,2 million de tonnes de blé tendre en un mois



L'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) a réalisé une nouvelle acquisition massive de blé tendre, portant le total importé à 1,2 million de tonnes en un peu plus d'un mois. Cette commande, effectuée lors d'un appel d'offres clôturé le 24 février 2026, confirme la cadence soutenue des achats céréaliers de l'Algérie sur le marché international.

L'OAIC a procédé à un achat d'environ 600 000 tonnes de blé tendre lors d'un appel d'offres clôturé mardi 24 février 2026, selon des opérateurs européens du marché cités par l'agence Reuters. Le prix convenu se situe entre 259 et 260 dollars la tonne, coût et fret inclus.

Les fournisseurs ont proposé des cargaisons avec une origine optionnelle. Les opérateurs estiment que l'Ukraine, la Roumanie et la Bulgarie figurent parmi les origines les plus probables pour ces volumes. Ce type d'achat avec origine non fixée permet à l'OAIC de s'adapter aux conditions du marché et de bénéficier des prix les plus compétitifs.

### **Des négociations complémentaires sans aboutissement**

L'OAIC aurait tenté d'acquérir des volumes supplémentaires de blé tendre mercredi 25 février 2026, au lendemain de la clôture de l'appel d'offres. Les discussions n'ont pas abouti en raison du niveau des prix demandés par les fournisseurs.

Selon des négociants cités par l'agence Reuters, les fournisseurs tentaient d'obtenir des prix supérieurs à 260 dollars la tonne. L'OAIC n'a pas accepté ces conditions, ce qui a conduit à l'échec des négociations pour des volumes additionnels.

### ***Un rythme d'importation soutenu en début d'année***

Cette nouvelle opération s'inscrit dans la continuité des achats réalisés par l'Algérie. Lors de son précédent appel d'offres, clôturé le 19 janvier 2025, l'OAIC avait acheté environ 600 000 tonnes de blé de meunerie à un prix proche de 254 dollars la tonne, fret compris.

Avec cette nouvelle acquisition, l'Algérie a importé 1,2 million de tonnes de blé tendre sur un peu plus d'un mois. Ce rythme d'importation témoigne de la volonté de l'office public de constituer des stocks conséquents pour sécuriser l'approvisionnement du marché national.

### ***Des livraisons étalées sur plusieurs semaines***

Trois périodes de livraison ont été fixées pour les cargaisons acquises lors de l'appel d'offres du 24 février 2026 : du 16 au 30 avril, du 1er au 15 mai et du 16 au 31 mai 2026. Ces livraisons sont prévues depuis les principales zones d'exportation, en particulier en Europe.

Pour les expéditions en provenance d'Amérique du Sud ou d'Australie, l'embarquement interviendrait environ un mois plus tôt que ces périodes. Selon les prévisions du Département américain de l'Agriculture (USDA), l'Algérie devrait importer au total 9 millions de tonnes de céréales (blé et orge) au cours de la campagne 2025-2026. La production nationale resterait inchangée, à environ trois millions de tonnes.

# MAGHREB EMERGENT

ÉCLAIRER L'ALGERIE , INSPIRER LE MAGHREB

2026 فبراير M Iouanoughene26

## الجزائر تدعم مخزوناتها من القمح باستيراد مئات الآلاف من الأطنان



أوردت وكالة الأنباء "رويترز" نقلا عن متعاملين أوروبيين، خبر شراء الجزائر، مئات آلاف الأطنان من القمح، يوم الثلاثاء. وذكر نفس المصدر أن أسعار الشراء الأولية بلغت حوالي 259 دولارا للطن الواحد. ويشمل هذا السعر تكلفة الشراء؟ والشحن.

وأفادت رويترز من جهة أخرى، إلى استمرار المفاوضات الأربعة بعد توقفها الثلاثاء في وقت الإفطار، لكن طلبات الديوان الجزائري المهني للحبوب إصطدمت بالأسعار التي تجاوزت 260 دولار. وحسب أسعار الكميات المشتراة، فإن المتعاملين الأوروبيين يرجحون أن يكون مصدر القمح هو بلدان منطقة البحر الأسود، خاصة أوكرانيا وبلغاريا ورومانيا. في حين تم إستبعاد القمح الفرنسي مجددا من المناقصة، بعدما ظهر إسم الجزائر في جدول الصادرات الفرنسية في وقت سابق.

ويقوم الديوان الوطني للحبوب عادة بإطلاق مناقصات لشراء كميات قليلة تتراوح بين 50 و60 ألف طن، ثم ترتفع هذه الكميات بأضعاف. ومن المقرر شحن الكميات الجديدة المستوردة خلال ثلاث فترات، الأولى من الفاتح افريل إلى 30 من نفس الشهر، والثانية من الفاتح ماي إلى 15 من نفس الشهر، لتبدأ الفترة الثالثة مباشرة من 16 إلى 31 ماي.

وكانت الجزائر قد إستوردت 600 ألف طن من القمح بتاريخ 19 جانفي الماضي، بسعر 254 دولارا للطن الواحد. ومن المتوقع أن تستورد 9 ملايين طن من الحبوب (قمح وشعير) خلال عام 2026، بينما تبقى إنتاجيتها مستقرة عند ثلاثة ملايين طن.

# AVEC UNE OFFRE ABONDANTE EN VIANDES ROUGE ET BLANCHE LES PRIX SE STABILISENT

«La viande, c'est notre affaire !» Plus qu'une promesse, un engagement. Le gouvernement a rejeté tout extra-time. Mieux, il a tout anticipé. Pour le mois béni de Ramadhan, où la consommation de cet aliment bouscule le principe fondamental de l'offre et de la demande, des mesures sont prises. Commençons par la viande rouge. D'importantes quantités inonderont le marché national.

■ Dossier réalisé par :  
FOUAD IRNATENE

Depuis janvier, un total de 8 288,59 tonnes a été importé, dont 1 643,99 tonnes de viande bovine fraîche sous forme de carcasse, 5 812,90 tonnes de viande bovine conditionnée sous vide et 831,70 tonnes de viande ovine fraîche sous forme de carcasse. S'y ajoute l'importation de 62 594 têtes de moutons et 7 063 têtes de bovins, ainsi que la programmation de l'importation incessante de 21 689 têtes supplémentaires de moutons et 3 982 têtes de bovins, confiée à l'Algérienne des viandes rouges (Alviar), appartenant au groupe Agrolog. Aussi, le département de Mme Amel Abdelatif a installé, bien avant le Ramadhan, une cellule de suivi centrale, directement au niveau du cabinet de la ministre.

Une cellule de suivi centralisée devra notamment analyser l'évolution des prix, et signaler les éventuels dysfonctionnements. Autrement dit, c'est une opération «chirurgicale» que mène le gouvernement. Rien ne sera laissé au hasard. Autant de garanties, tant pour le prix que pour l'approvisionnement, qui rassurent le citoyen. Ce dernier, a-t-on constaté de visu à travers différents quartiers de la capitale, semble troquer la fièvre acheteuse et le réflexe de stockage excessivement cumulatif, qui lui ont collé à la peau des décennies durant. 2026, une année de changement comportemental du consommateur ?

A Hussein dey, chemin Vauban, quelques silhouettes pénètrent dans



une boucherie très réputée.

Des commandes sont faites. Plus de six serveurs, bienveillants et en uniforme rouge et blanc flanqué du nom de la boucherie, de son adresse et même du numéro de téléphone, répondent aux sollicitations de la clientèle. «Un kilo de steaks», «1 000 dinars de blanc de poulet en tranches», «un morceau moyen de viande ovine gélatinée». Les goûts ne se discutent pas, ne se discutent jamais à dire vrai. Le tour venu, curiosité en bandoulière, on se met dans la peau de l'acheteur.

Premier constat : la boucherie n'offre, depuis son ouverture, voilà une douzaine d'années, que la viande locale. Un kilo de viande est cédé à 2 400 DA. Avec os, le kilo vaut 1 900 DA. Le steak affiche 2 800 DA, et le poulet frais est à 480 DA. Une deuxième boucherie se trouvant à un jet de pierre, affiche les mêmes prix. A la virgule près.

L'ambiance régnante est quasi identique. Sortant avec un petit sachet et un couffin traditionnel où sont soigneusement arrangées quelques tomates, navets et cour-

gettes. Rabah, un client fidèle, a recommandé deux entrecôtes. «Inutile d'acheter des quantités qu'on ne consomme pas». Rien à ajouter. A Belcourt, trois boucheries sont visitées.

De la viande importée à ne plus en manquer. La promesse est donnée : la viande ne manquera pas. Les prix seront abordables. D'abord celle de l'Espagne. Le kilo de la viande de mouton varie entre à 2 200 et 2 400. Celle provenant du Brésil est nettement moins cher : 1 400 DA par-

ci, 1 300 ou encore 1 450 par-là. Le kilo de poulet varie entre 330 et 370 DA. «La viande importée satisfait le goût de notre clientèle. A la fin de la journée, avant l'appel de muezzin, les étals sont vides ou presque», relève, satisfait, ammi Hocine, propriétaire d'une boucherie, plus âgée que deux de ses quatre fils.

Un autre jour, d'autres destinations. Côté marché Bouzina, à quelques encablures de la place des Martyrs, une boucherie propose de la viande locale et importée. Cette dernière est vendue à 2 100 DA le kilo, pour la viande de mouton. Celle du bœuf, avec et sans os, se situe entre 1 500 et 1 600 DA. Le poulet, lui, indique au tableau d'affichage 430 DA. A Bab El Oued, Bachir, un propriétaire d'une boucherie, affirme que «cette année, nous travaillons plus à l'aise. Pas de pression, ni de bousculade».

Le citoyen a pris conscience de la disponibilité de la viande, donc il a changé son comportement en achetant des quantités quotidiennes ou de deux jours maximum. Qu'en est-il du prix ? Un kilo de poulet à 330 DA. De la viande importée de mouton à 2 000 DA. Celle du bœuf à 1 300 avec os et 1 400 sans os.

A quelques différences près dans les prix, ce qui n'est pas l'apanage du mois de Ramadhan, il y a lieu de relever que les mesures engagées par le gouvernement ont payé. Ce qui est valable pour la capitale, l'est également pour les autres wilayas.

F. I.

## بفضل الإجراءات المتخذة قبل حلول رمضان

# تراجع كبير في أسعار الخضار والفواكه بالعاصمة



شهدت أسعار الخضار والفواكه بأسواق العاصمة، تراجعاً ملحوظاً خلال الأسبوع الأول من رمضان ما عدا بعض المنتجات الفلاحية غير الموسمية، إذ ساهمت الإجراءات المتخذة من طرف السلطات العمومية، في توفير كل ما يحتاجه المواطنون بأسعار معقولة، سواء في الأسواق اليومية، أو في الأسواق الرمضانية المستحدثة.

### «زهية» ش.

المتجول في أسواق التجزئة والجملة للخضار والفواكه بالعاصمة، يلاحظ تراجع الأسعار خلال الأسبوع الأول من رمضان، وكذا قلة الحركة والإقبال على الأسواق عكس ما شوهد عشية رمضان والأيام الأولى منه، الأمر الذي أدى إلى انخفاض أسعار المنتجات الفلاحية وغيرها من المواد؛ إذ لم يؤثر الطلب الكبير على وفرة مختلف المنتجات التي وضعت تحت تصرف المستهلكين، ولم تشهد السوق أي تقلبات خلال رمضان، الذي يعرف أيضاً تكثيف الرقابة الميدانية بتوزيع فرق مشتركة لمراقبة الأسعار، ومراقبة المخازن ونقاط البيع، مع فرض عقوبات على المخالفين من التجار.

### تراجع الأسعار بسوق الجملة للكاليتوس

أوضح رئيس جمعية سوق الجملة للخضار والفواكه بالكاليتوس عمر غربي لـ «المساء» أن المنتجات الفلاحية من خضار وفواكه متوفرة بالكمية والنوعية المطلوبة بسوق الجملة الذي يؤمن عدة جهات بالعاصمة وخارجها، لافتاً إلى أن الإقبال تراجع كثيراً على السلع المعروضة بأسواق الجملة التي خفت بها الحركة كثيراً، عكس الأيام الأولى من رمضان، ما أدى إلى تراجع الأسعار، خاصة مع وفرة المنتجات الموسمية، على غرار مادة البطاطا والطماطم والكوسة، والعديد من المنتجات الأخرى من الخضار التي تسهل في إعداد الأطباق الرمضانية، إلى جانب الفواكه، كالبرتقال الذي توفّر هذا الموسم كماً ونوعاً، وكذا الليمون الذي يُعرض بأسعار معقولة لوفرة بعدما كانت أسعاره تشهد ارتفاعاً غير مسبوق.

ولفت المتحدث إلى أن معظم المنتجات أسعارها تراجعت على غرار الطماطم التي تعد من بين المنتجات التي يكثر عليها الطلب في رمضان، والتي يتراوح سعرها في سوق الجملة

النوع الجيد «التامسون»، في سوق الجملة بالكاليتوس، بين 40 و50 دج للكيلو، والتي تسترجع أسعارها، حسب، أكثر مع جني محاصيل حقول ولاية بسكرة، وبكميات معتبرة. وأوضح غربي أن أسعار الكوسة هي الأخرى تراجعت بشكل ملحوظ، حيث تراوحت بين 60 و70 دج بعدما سجلت أسعاراً قياسية عشية رمضان، كما أن البطاطا هي الأخرى تراجعت سعرها بشكل لافت، حيث تراوح بين 50 و60 دج للكيلو، متوقفاً التي تعددت استعمالاتها، وذلك على غير العادة، حيث كان سعره يصل إلى 400 دج للكيلو، ومن جهتهم، عثر بعض المواطنين الذين تحدثت إليهم «المساء» عن ارتفاعهم لوفرة المنتجات بمختلف أنواعها، وكذا استقرار الأسعار الذي يساهم في الحفاظ على القدرة الشرائية للمستهلكين خاصة في هذه الفترة، أمكن أن تبقى أسعار الخضار في هذه المستويات، على الأقل طيلة الشهر الفضيل والخروج عن عادة رفع الأسعار كلما حلت الأعياد والمواسم الدينية.

### بولنوار يؤكد تراجع أسعار الخضار 20 بالمائة

ويديره، أكد رئيس الجمعية الوطنية للتجار والحرفيين الحاج الطاهر بولنوار، لـ «المساء» أن الأسواق تشهد وفرة في



غير القابلة للاستهلاك؛ مثل الأوزان والسقائن غير المناسبة للاستهلاك البشري. ويمنع القرار بيع المنتجات بأوراق أو أجزاء غير صالحة للاستعمال، إلا في الحالات التي تكون فيها تلك الأجزاء ضرورية للحفاظ على المنتج، وحمايته من التلف. كما يشمل القرار ضرورة أن تكون الخضار والفواكه المعروضة للبيع خالية من التربة والأحجار ومخلفات النباتات، حيث يُحظر بيع أي منتج يحتوي على هذه الملوثات، كما ينص على ضرورة التأكد من أن الخضار والفواكه المقدمة للمستهلكين، لا تحتوي على أي مواد قد تشكل خطراً على الصحة العامة.

### ارتياح وسط المواطنين

عثر بعض المواطنين عن استحسناتهم قرار تزويد الخضار والفواكه، وهرزها، داعين التجار للانضمام بقرار بيع المنتجات الفلاحية الموجهة للاستهلاك من دون وادئها، سواء كانت آتية، أو أوروبية، أو أوقافاً أو سيقاناً؛ قال أحدهم: «الفرز والتزويد يقضي على التحاليل والغش من قبل التاجر، والمتمثل في مضاعفة أوزان الخضار والفواكه بعد عرضها للبيع بزوئها».

وقالت إحدى السيدات: «إن تجار الجملة والتجزئة يقومون بخلط جميع أنواع الخضار والفواكه مع بعضها رغم اختلافها في الحجم والنوعية، حيث يقوم بالتاجر بوضع حبات كبيرة وجيدة للخضار فوق الصندوق، ومن الأسفل يضع الحبات الصغيرة جداً، والريضة، ولا يمكن المستهلك الاحتجاج لعدم قدرته على الاختيار».

## تحت شعار "خفض سعر كبر أجرك" حملة وطنية لتعزيز استقرار السوق

يوصل اتحاد التجار والحرفيين الحملة الوطنية لتخفيض الأسعار عبر عدد من ولايات الوطن، في إطار الجهود الرامية إلى تعزيز استقرار السوق، وحماية القدرة الشرائية للمواطن، تحت شعار «خفض سعر كبر أجرك». وتهدف هذه المبادرة إلى حث التجار على تسبيق الرحمة في رمضان، وتمكين المواطن من اقتناء حاجياته بأسعار معقولة.

نسيمة زيداني

وليس خلال شهر رمضان فقط.

### سبع موشية وتنظيم محكم

وفي نفس السياق، لاحظت «المساء» خلال خروجها إلى سوق الساعات الثلاث، أن بعض التجار شعروا بالالتزام بالقرار الوزاري المشترك بين وزارات التجارة والفلاحة والداخلية والصناعة، والذي يتضمن اعتماد اللائحة الفنية التي تحدد خصائص وشروط عرض الفواكه والخضار المطازجة الموجهة للاستهلاك البشري، حيث لاحظت الطريقة الجميلة لتوضيب وعرض الخضار والفواكه، في صورة تثير انتباه المستهلك، والتفريق بين المنتجات الفلاحية الصغيرة والكبيرة، وبأسعار مختلفة.

وقال أحد التجار: «إن عرض الخضار والفواكه لا بد أن يكون حسب رغبة المستهلك، فممنهم من يستطيع شراء فواكه وخضار بنوعية جيدة، ومنهم العكس؛ لذا على التاجر أن ينفذ سلته، ويضعها في أحسن صورة لتمكين المستهلك من الاختيار، حسب إمكانياته، ورغبته». وللإشارة، أعطى القرار الصادر بتاريخ 24 مارس 2024، التجار مهلة ستة أشهر للالتزام الكلي بما ورد في المنشور، من تفاصيل تقنية حول كيفية بيع الخضار والفواكه من ناحية التوضيب والعرض، لذا شرعت السلطات المعنية في تنظيم خرجات تحسيسية بالأسواق، وإصلاح التجار؛ لشرح القرار الوزاري. ويؤيد في القرار الجديد أن التجار والموزعين ملزمون باتباع معايير محددة، لضمان خلو الخضار والفواكه من المواد غير الصالحة للاستهلاك، ويجب أن تكون الخضار والفواكه المعروضة للبيع، خالية من الأجزاء

لاقتناء مستلزمات المائدة الرمضانية في بيئة آمنة ونظيفة، تسهر على توفيرها مصالح الوكالة بتعليمات ومتابعة من طرف المدير، حسبما أكد التجار، موضحين في نفس الوقت، أن الوفرة موجودة هذه السنة، والأسعار في متناول الجميع، خصوصاً «الزواولة» حسبهم.

أما عن الأسعار فقد تم رصد انخفاض نسبي فيها، فالبطاطا تراجعت سعرها بين 6.5 دج و100 دج، والصلل بيع بـ 60 دج، والطماطم بـ 90 دج، والكوسة بـ 150 دج، والفلل الحلو بـ 110 دج، والجزر واللفت والكرومب بسعر 60 دج، والفول بـ 60 دج.

ولم تختلف أسعار الفاكهة كثيراً عن أسعار محلات التجزئة ما عدا الفاكهة ذات النوعية المتوسطة التي قد تناسب جيوب العائلات الفقيرة؛ على غرار التمر الذي بلغ 280 دج للكيلو.

واستحسن بعض المواطنين مثل هذه المبادرات التي تراعي قدرتهم الشرائية، وفي هذا الصدد قالت إحدى السيدات: «إن هذه الأسواق متمسكة لدوي الدخل المحدود، فهي تناسب (الزوايلة) خاصة في شهر رمضان، حيث تكثر المصاريف، وتزيد الحاجة إلى المواد الاستهلاكية أكثر مقارنة بالأيام العادية».

وأكد أحمد أحد المواطنين أن الأسعار «معقولة» بالنسبة لبعض الخضار؛ على غرار الجزر، مبرزا أن هناك فرقاً كبيراً في أسعار بعض المنتجات بباب الوادي مع ما هو موجود في المحلات العادية، كما أضاف أن وفرة المنتج خفضت أسعار أغلب المواد الاستهلاكية، إضافة إلى زيادة وعي التجار، واقتناعهم بأن لا بد من كونه طيلة السنة

■ استجابة كبيرة من تجار الأسواق الشعبية  
■ الانطلاق في توضيب وفرز الخضار والفواكه بالأسواق  
■ حركية دوؤوبة وارتياح وسط المواطنين

وجّه الاتحاد دعوة إلى كافة التجار والمتعاملين الاقتصاديين عبر مختلف ولايات الوطن، للانخراط الواسع والمسؤول في هذه الحملة، والتعلي بروح التضامن والالتزام المهني، بما يعزز استقرار الأسعار، ويحافظ على القدرة الشرائية، ويكسر صورة التاجر كشريك في التهميش؛ لكونه مسؤولاً عن الاستقرار.

ويشير اتحاد التجار الحملة التحسيسية الوطنية المتعلقة بالحفاظ على استقرار الأسعار؛ لحماية القدرة الشرائية للمواطن خلال الشهر الفضيل منذ بداية الشهر الجاري انطلاقاً من مدينة مغنية بولاية تلمسان، والعملية مستمرة لتجويد كافة الفضاءات التجارية الهامة عبر ربوع الوطن طيلة شهر رمضان.

### استجابة كبيرة من تجار الأسواق الشعبية

لاحظت «المساء» خلال زيارتها لسوق الساعات الثلاث بباب الوادي بالعاصمة، حركية لافتة تعكس خصوصية الشهر الفضيل بالحي الشعبي العريق، عقب إعادة تهيئته وتحديثه من قبل الوكالة العقارية لمدينة الجزائر، وتسليمه في حلة جديدة. ويتوافد المواطنون منذ الصباح الباكر،

## VIANDE BLANCHE L'ENGAGEMENT DE L'ONAB

L'Office national des aliments de bétail vient de mettre à disposition d'un stock considérable de poulet congelé en préparation du mois de Ramadhan, conformément aux directives du groupe des industries alimentaires et de logistique Agrolog. Le groupe a commencé à approvisionner progressivement le marché avec ce produit. Une quantité initiale estimée à 2 000 tonnes est injectée, et sera commercialisée progressivement à travers les différents canaux de distribution agréés. Dans le cadre du soutien au pouvoir d'achat des citoyens et de la contribution à la régulation du marché, le groupe a fixé le prix de vente du poulet congelé à 330 dinars le kilogramme. Parallèlement à ces actions, l'ONAB assure la commercialisation du poulet congelé, la fourniture quotidienne de poulet frais au niveau de ses points de vente, afin d'assurer un approvisionnement ré-

gulier et de répondre aux besoins des citoyens tout au long du mois sacré. Neuf marchés de proximité et huit espaces baptisés tentes ramadhaneques sont dédiés à cette opération. A travers cet engagement, l'Onab réaffirme son engagement ferme à garantir un approvisionnement régulier du marché national, à soutenir le pouvoir d'achat des citoyens, et à contribuer à la stabilité des prix des viandes blanches pendant le mois sacré de Ramadhan, tout en veillant à offrir des produits de haute qualité répondant aux besoins de tous les citoyens. Le groupe s'emploie, en coordination avec ses partenaires, à maintenir des prix raisonnables et accessibles pour les viandes blanches, tout en tenant compte des coûts de production, et ce, dans le cadre de son rôle d'acteur public dans l'organisation du marché et la protection du pouvoir d'achat des citoyens.

F. I.

## BAHBOU SOFIANE, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES IMPORTATEURS DES VIANDES ET DÉRIVÉS : «1 200 TONNES SONT IMPORTÉES CHAQUE SEMAINE»

«Il n'y aura pas de rupture ni de manque». Il ne peut être plus rassurant.

A l'adresse des consommateurs, Bahbou Sofiane, président de la Fédération nationale des importateurs des viandes et dérivés (FNIVD), joint par *El Moudjahid*, appelle à rationaliser les achats et «ne pas acheter tout à la fois».

En plus de l'opération menée par le gouvernement avec la mobilisation d'organismes étatiques, des importateurs privés, sous la coupe de la FNIVD, sont mobilisés. Bahbou annonce que «nous prévoyons 1 200 tonnes de viande arriveront d'Europe chaque semaine».

Dans son propos, Bahbou a affirmé que «l'État a tout mobilisé



pour qu'il n'y ait pas de rupture. Ce qui est également important, c'est la coordination entre notre Fédération et les ministères concernés tout en ayant le même objectif, à savoir la concrétisation sur le terrain des orientations et directives du président de la République». Enchaînant, le premier responsable de la FNIVD a assuré que le marché des viandes a retrouvé sa régularité «grâce à la dé-

cision sage du Chef de l'Etat qui a décidé de rouvrir les importations en 2023.

Depuis, nous sommes en train de gérer le marché». En termes de consommation, Bahbou précise que «les Algériens consomment durant autres mois entre 29 000 et 30 000 tonnes par mois. Au mois de Ramadhan, c'est 60 000, soit le double». Prenant conscience de cette

hausse de consommation, Bahbou assure que des quantités suffisantes seront sur le marché national. Mieux, fait-il savoir, «si le marché a besoin d'une quantité supplémentaire, nous avons le droit de les mettre sur le marché ou de l'importer. Il n'y a pas de restriction».

Pour cette année, l'effet marquant, explique le même responsable, consiste à la démarche anticipative engagée, précisant que «le gouvernement a décidé de préparer le Ramadhan six mois auparavant». L'opération se déroule dans de bonnes conditions. Bahbou n'a pas manqué à relever également, dans cette optique, l'excellent travail fourni par les services vétérinaires.

F. I.

# التعاون والشاركة الإقتصادية

## *Economic coopération and partenership*

## Énergie, agriculture, eau : les Pays-Bas misent sur les secteurs stratégiques en Algérie



L'ambassadrice du Royaume des Pays Bas, Elisabeth Anne Luwema, reçue mercredi par le Président du sénat, Azouz Nasri.

La dynamique des relations algéro-néerlandaises a été au cœur de la rencontre qui a réuni, mercredi à Alger, le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, et l'ambassadrice du Royaume des Pays-Bas en Algérie, Elisabeth Anne Luwema, venue lui rendre une visite de courtoisie. Cette entrevue s'inscrit dans une séquence diplomatique et économique. De plus, la période est marquée par une intensification des échanges et des signaux convergents en faveur d'un partenariat élargi. Cela concerne notamment les secteurs stratégiques.

### Vers une dynamique renouvelée des relations bilatérales

À l'entame de la rencontre, Azouz Nasri a exprimé l'aspiration de l'Algérie, sous la conduite du président Abdelmadjid Tebboune, à œuvrer avec le nouveau gouvernement néerlandais afin « d'insuffler une dynamique qualitative et renouvelée aux relations bilatérales, dans un esprit de confiance, de respect mutuel et d'intérêts partagés ». Les deux responsables ont passé en revue l'état et les perspectives des relations algéro-néerlandaises. Par ailleurs, ils ont mis en avant l'existence d'un dialogue politique soutenu. Ils ont aussi souligné un potentiel économique jugé prometteur.

Sur le plan économique, le président du Conseil de la nation a insisté sur la nécessité de hisser la coopération « au niveau des potentialités disponibles ». Il a cité explicitement les secteurs de l'énergie et des énergies renouvelables, de l'**agriculture** et de l'**agroalimentaire**. Il a également parlé de la gestion des ressources hydriques, ainsi que l'innovation et l'appui aux start-up. Il a également souligné les garanties offertes par le nouveau cadre juridique de l'investissement en Algérie. De plus, cet encadrement est de nature à renforcer l'attractivité du marché national pour les opérateurs néerlandais.

De son côté, l'ambassadrice des Pays-Bas a fait part de la volonté du nouveau gouvernement de son pays de « poursuivre un dialogue et une coopération constructifs avec l'Algérie », notamment dans les domaines de la transition énergétique, de la recherche scientifique, du sport et de la culture. Elle a aussi rappelé la profondeur historique des relations entre les deux pays. Celles-ci remontent au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

## Une présence économique de terrain : Mostaganem, Arzew et Chlef

Quelques jours avant cette rencontre institutionnelle, le chef de mission adjoint de l'ambassade des Pays-Bas, Anne Poorta, effectuait une visite de travail à Mostaganem, Arzew et Chlef. De ce fait, cette tournée illustre la dimension opérationnelle de cette coopération.

À Arzew, la délégation a visité le complexe Sonatrach GNL 3 ainsi que le port d'Arzew, deux infrastructures stratégiques pour l'énergie et la logistique. Par ailleurs, ces échanges ont mis en lumière les perspectives de coopération dans les domaines du transport, du développement portuaire et du maritime. D'ailleurs, ce sont des secteurs où l'expertise néerlandaise est reconnue à l'échelle internationale.

Dans le secteur agricole, la visite de l'établissement Benzaza à Mostaganem, engagé depuis plus de 28 ans dans un partenariat avec l'entreprise néerlandaise HZPC, a illustré une coopération durable fondée sur le transfert de savoir-faire et l'amélioration de la qualité des semences de pomme de terre. Cette approche contribue directement à la **sécurité alimentaire et à la modernisation de l'agriculture algérienne**. Par ailleurs, la visite du groupe Sendjasni, leader national de la filière avicole, a également mis en évidence des partenariats solides avec plus de dix entreprises néerlandaises. Ainsi, cela confirme l'ancrage des Pays-Bas dans les chaînes de valeur agroalimentaires algériennes.

## Eau, énergie et hydrogène vert : des axes structurants

Cette coopération sectorielle s'est également illustrée au cours des derniers mois. En novembre, un séminaire consacré à la gestion durable de l'eau a réuni experts, chercheurs et entreprises des deux pays. Cet événement a mis en avant l'expertise néerlandaise en matière d'innovation hydraulique, de gestion intégrée des ressources et de résilience climatique. Par ailleurs, la participation notamment de l'IHE Delft Institute for Water Education a été remarquée.

En octobre, la présence néerlandaise au salon NAPEC à Oran a confirmé l'intérêt croissant des entreprises du Royaume pour le marché énergétique algérien. Des groupes comme Shell, Oxy-Com ou Impact Hydrogen, aux côtés de l'Agence néerlandaise de l'entrepreneuriat, ont mis l'accent sur la transition énergétique et le développement de l'hydrogène vert. Ce segment est appelé à jouer un rôle clé dans les années à venir.

## Des échanges encore limités, mais des perspectives réelles

Sur le plan des échanges économiques, le volume du commerce bilatéral entre l'Algérie et les Pays-Bas demeure relativement modeste. Il se situe à quelques centaines de millions de dollars par an selon des données publiques de référence. Cela provient de sources statistiques néerlandaises et plateformes internationales comme Trading Economics. Les exportations néerlandaises vers l'Algérie concernent principalement les produits **agroalimentaires**, les équipements, les technologies liées à l'eau et à l'énergie. En revanche, les exportations algériennes restent dominées par les hydrocarbures.

Pour autant, la multiplication des visites, la diversification sectorielle des partenariats et l'alignement des priorités – énergie, agriculture, eau, innovation – traduisent une relation prometteuse. Elle est appelée à se renforcer. Si les échanges restent en deçà des potentialités affichées, les signaux actuels plaident pour un partenariat plus dense, pragmatique et tourné vers l'avenir.

# MAGHREB EMERGENT

ÉCLAIRER L'ALGERIE , INSPIRER LE MAGHREB

محمد إيوانواغن 25 فبراير 2026

## بداية الانتاج كانت مقررة العام الجاري : أين وصل المشروع القطري لانتاج الحليب بأدرار؟



استقبل الأمين العام لوزارة الشؤون الخارجية، لونس مكرم، أمس، السفير القطري بالجزائر، عبد العزيز علي النعمه، "في إطار المتابعة المستمرة لتجسيد فرص التعاون بين الجزائر ودولة قطر"، حسب البيان الصادر عن الوزارة حول اللقاء. وسمح اللقاء بالتأكيد على أهمية مواصلة العمل من أجل تطوير وتعزيز التعاون في المجال الاقتصادي وتجسيد المشاريع الاستثمارية المشتركة بين البلدين الشقيقين. ولعل أبرز مشروع شراكة إقتصادية جزائرية قطرية ينتظر التجسيد، مشروع انتاج الحليب المجفف بقيمة 3,5 مليار دولار، بالشراكة بين مجمع "بلدنا" القطر والصندوق الوطني للاستثمار.

### شركة أورباكون تطلق عملية التوظيف لانجاز الهيكل المعدني

"انطلقت أولى مراحل المشروع في 03 سبتمبر 2024، ببليدية تمقطن، دائرة أولف، ولاية أدرار" كما نقرأ في الموقع الرسمي لوزارة الفلاحة، وكان مقرر أن ينطلق في الانتاج خلال العام الجاري. ويتربع المشروع على مساحة 117 ألف هكتار، ويسع تربية 270 ألف رأس بقر حلوب، لانتاج 1,7 لتر من الحليب سنويا، مع خلف 5000 منصب شغل...

ولم يذكر بيان الخارجية إن كان أمين عام وزارة الخارجية قد تطرق مع السفير القطري، لهذا المشروع ولا أي تفاصيل أخرى تخص الشراكة الاقتصادية بين البلدين. كما لم تنشر وزارة الفلاحة ولا الشركة القطرية، أخبارا جديدة حول موعد انطلاق المشروع في الانتاج.

آخر الأخبار حول مشروع بلدنا، نشرتها وكالة التشغيل لولاية ادرار بتاريخ 29 جانفي، حول إطلاق عملية توظيف المتشربين المقبولين للعمل في شركة "أورباكون" وهي الشركة القطرية المكلفة بإنجاز الهيكل المعدني للمشروع. في حين لم يتم بعد تحديد الأرضية التي ستحتضن محطة إنتاج الكهرباء التي أطلقت سونلغاز مناقستها الدولية. وقد أعلن مدير عام سونلغاز، والوزير الحالي للطاقة المتجددة، مراد عجال، في ديسمبر 2024، عن هذه المحطة بهدف دعم الاستثمارات الفلاحية، في أدرار، خاصة مشروع "بلدنا" لانتاج الحليب.

### توسعة مركب بلارة ومشروع المراكز التجارية عبر الولايات في جدول الأعمال

المشروع الثاني الذي تتابع السلطات الجزائرية والقطرية تطورات، يتمثل في إطلاق المرحلة الثانية من توسعة مجمع الحديد والصلب ببلارة، ولاية جيجل. وهو المجمع التابع للشركة القطرية "قطر ستيل" بنسبة 49 بالمائة والجزائرية "إميتال" بنسبة 46 بالمائة، بالإضافة إلى الصندوق الوطني للاستثمار بنسبة 5 بالمائة.

وقد التقى السفير القطري ديسمبر الماضي، بوزير الصناعة، يحيى بشير، لبحث تطورات المشروع، علما أن مركب بلارة ينتج حاليا مليوني طن من منتجات الصلب، وصدر ما قيمته 110 مليون دولار للأسواق الأوروبية والأفريقية والأمريكية.

أما المشروع الثالث الضخم، الذي يتباحثه المسؤولون القطريون والجزائريون بإستمرار، فيتمثل في إقامة مراكز تجارية عبر مختلف ولايات الوطن. وهو مشروع مازال قيد الدراسة، وقد ينطلق في ولاية ويتأخر في ولاية أخرى.

# الفلاحة

## *Agriculture*

## Algérie 360°

Par Amel H 26 février 2026 à 16:59

## La FAO met en garde contre une recrudescence du criquet en Afrique : l'Algérie est-elle concernée ?



L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a publié son rapport de prévisions pour la période mars-août 2026, évoquant une situation contrastée en **Afrique du Nord** et dans la région sahélienne en matière de **criquet pèlerin**.

Selon le document, la zone occidentale connaîtra des conditions sèches en mars sur le nord-ouest de l'Afrique. Toutefois, des pluies proches à supérieures à la moyenne pourraient être enregistrées localement en Algérie en avril et mai, créant un environnement potentiellement favorable à une reproduction limitée, si l'humidité s'avère suffisante.

### **Reproduction localisée au Maghreb**

Sur le terrain, la FAO prévoit la poursuite d'une reproduction hivernale dans des foyers localisés au **Maroc** et possiblement dans l'ouest de l'Algérie, notamment si les conditions sèches persistent en fin d'hiver.

La reproduction printanière pourrait également rester confinée à certaines zones du Maroc et de l'Algérie, avec une éventuelle extension vers la **Tunisie** et la **Libye** si les groupes acridiens se déplacent selon leurs schémas habituels.

Le rapport fait par ailleurs état d'indications laissant entrevoir un début précoce possible de la saison des pluies au Sahel dès juin, notamment au Tchad, au **Niger** et peut-être dans le sud de l'Algérie. Cette humidité pourrait se prolonger en juillet et août, ouvrant la voie à un démarrage anticipé de la reproduction estivale si ces prévisions se confirment.

### **Situation en zone centrale**

Dans la région centrale, les prévisions tablent sur des précipitations proches à supérieures à la moyenne entre mars et juin en **Arabie Saoudite**, au **Soudan**, en Égypte, à Oman et au Yémen, ce qui pourrait soutenir une reproduction printanière limitée.

En revanche, les zones de reproduction estivale ne montrent, pour l'instant, aucun signal de pluies excédentaires en juillet et août.

### **Vigilance renforcée en Algérie**

La FAO souligne que l'évolution de la situation dépendra étroitement des cumuls pluviométriques réels dans les semaines à venir, appelant à intensifier la surveillance préventive afin d'anticiper tout changement soudain dans la dynamique des essaims, notamment dans les régions sud et ouest de l'Algérie.

Pour rappel, en décembre dernier, des groupes de criquets adultes et immatures ont été observés le long de la côte atlantique de la **Mauritanie**, certains atteignant le **Sénégal**, tandis que d'autres ont été signalés près de Tan-Tan, au Maroc.

À noter qu'en octobre 2025, la FAO a distingué l'Agence spatiale algérienne à Rome, lors du Forum mondial de l'alimentation, en reconnaissance de sa contribution aux efforts nationaux et régionaux de lutte contre le criquet pèlerin, à l'occasion du 80e anniversaire de l'organisation.

Face à ces perspectives, les autorités et les dispositifs de veille demeurent mobilisés afin de prévenir tout risque de résurgence acridienne susceptible d'affecter les cultures et la sécurité alimentaire dans la région.

# الصيد البحري والمنتجات الصيدية

## *Fishing and fishery resources*

## عبر دعم المشاريع الناشئة والأفكار المبتكرة .. تريعة: رفع إنتاج الثروة السمكية إلى 120 ألف طن سنوياً

رئيسيين في المياه البحرية، هما سمك (الدوراد) والبلطي الأحمر في المياه العذبة، حيث بدأ التوجه حالياً نحو إطلاق مشاريع لتربية الجمبري بالتعاون مع اليابان وتوسيعها في القريب العاجل، وذلك بعد نجاح تجارب مشتركة في هذا المجال مؤخراً، حيث قال: «الوزارة اتخذت جملة من المشاريع والإجراءات الجديدة لدعم قطاع تربية المائيات في الجزائر، خاصة في ولايات الداخل، وعلى رأسها ولاية الشلف التي تُعد رائدة في تربية أسماك المياه العذبة. وبحسب المتحدث، فإن الاستراتيجية المنتهجة في القطاع تهدف إلى تسليط الضوء على المشاريع الناشئة والأفكار الابتكارية ومرافقة وتدعيم حاملها، ليساهموا في تنمية القطاع والسماح باستيراد سفن كبيرة أقل من 15 سنة، تضاف إلى خمس سفن تنتظر تراخيص للصيد في البحار.

مباشر في آفاق 2030، مشيراً إلى أهمية تشجيع الابتكار والبحث العلمي لتأمين الموارد البحرية للبلاد، وتشمل وظائف الصيد البحري (بحارة، قادة سفن)، تربية المائيات، صناعات تحويلية، صيانة السفن، التسويق، إضافة إلى مناصب إدارية وتقنية مثل الأطباء البيطريين. أضاف السيد تريعة إلى أن رئيس الجمهورية أكد خلال اجتماع مجلس الوزراء، أن تطوير الصيد البحري وتربية المائيات أولوية وطنية لتعزيز الأمن الغذائي، وأمر بمضاعفة الجهود لرفع الإنتاج، وتشجيع الصيادين عبر التسهيلات والتحفيزات، وتحديث طرق الاستغلال لتعظيم الحصص، وإشراك فيدرالية الصيادين في القرارات، مؤكداً أن هذه الأوامر تأتي ضمن ورقة طريق قطاع الصيد البحري لسنة 2026، لتعزيز فعالية القطاع والمساهمة في الاقتصاد الوطني. في سياق تنويع الإنتاج، أشار السيد ميلود تريعة، إلى أن الجزائر تستزرع حالياً نوعين

أكد المدير العام للصيد البحري بوزارة الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري، السيد ميلود تريعة، الخميس، السعي لمساهمة قطاع الصيد البحري في التنمية الاقتصادية من خلال منح الأولوية إلى رفع إنتاج الثروة السمكية بمجموع 120 ألف طن سنوياً و115 ألف طن بالنسبة لتربية المائيات، وتحسين معدل الاستهلاك الفردي للأسماك. أكد تريعة عبر أمواج قناة الإذاعة الأولى، في برنامج «ضيف الصباح» أن استراتيجية القطاع تقوم على تنويع الاقتصاد بطريقة مستدامة، تضمن الحفاظ على الثروة السمكية واستغلالها بشكل عقلاني ومسؤول، ضمن مسعى تعزيز الأمن الغذائي الوطني وتقليص حجم التبعية للخارج. أبرز السيد تريعة أهمية الإمكانيات التي يوفرها الاقتصاد الأزرق، والتي تمكن من خلق أكثر من 200 ألف منصب شغل مباشر وغير

### CREVETTE BLANCHE À BOUHAROUN

## Les raisons de l'abondance et des prix abordables

**Manifestement**, jamais, depuis ces dernières années, les étals des poissonniers n'ont été, à Bouharoun, wilaya de Tipasa, autant garnis de crevettes blanches comme ces jours-ci. Une abondance a non seulement bridé le prix de ce crustacé mais surtout l'a rendu à la portée du consommateur, au point de remplacer la viande rouge dans la préparation de la table d'iftar. Depuis quasiment le début du mois de Ramadhan, le prix de la crevette blanche oscille entre 500 et 1.200 DA. Autant dire que c'est une véritable aubaine pour les centaines de clients qui assaillent invariablement les carrés et les échoppes des poissonniers du port et de la ville de Bouharoun, d'autant plus que l'offre est toujours assurée par la succession de bateaux de pêche qui amarrent au port. «Cela dépend des arrivages. La crevette blanche dite mince est cédée à 500 DA au détail. La moyenne est revendue à 1.000 DA le kilo et demi et la grosse, on l'emballle à 1.000 ou au maximum à 1.200 DA le kilo», détaille un poissonnier venu se procurer quelques caisses de crevettes blanches au quai du port. Cela dit, bien que l'offre soit abondante, il n'en demeure pas moins que la pression de la demande sur ce crustacé est, pour sa part, aussi importante.

Dans ce cas de figure, force est de s'interroger pourquoi les prix restent stables, voire dans bien de cas à la portée des petites bourses. La réponse est donnée par Salah Kaâbache, président de la Chambre de pêche et d'aquaculture de la wilaya de Tipasa et armateur de profession. «Il y a comme on peut dire un accord tacite entre les amateurs, les mandataires et les détaillants. Nous nous sommes convenus à ce que les prix soient abordables pour le consommateur et que chaque maillon de la chaîne commerciale soit bénéficiaire à plus forte raison que nous sommes en plein mois sacré», révèle-t-il. Ce dispositif vertueux semble fonctionner avec aisance, d'autant plus que la mer est généreuse et assure un amont consistant pour le circuit commercial qui repose sur le principe de gagnant-gagnant.

Comparativement au Ramadhan précédent, le prix de la crevette blanche a pratiquement chuté de moitié. «À l'instar de la banane qui s'est imposée comme un régulateur des prix des autres fruits, la crevette blanche agit de même pour les autres variétés de crustacés et de poisson blanc ces jours-ci», observe Abdelkader, un poissonnier de métier. Encore une interrogation qui coule de source : pourquoi y a-t-il actuellement une abondance plus que d'habitude des quantités de crevettes blanches pêchées ? «Il faut dire que plusieurs facteurs ont favorisé cette abondance qui ne concerne pas uniquement Bouharoun ou la wilaya de Tipasa, mais s'observe également dans toute la partie centre et ouest de la façade maritime pour ne citer que ce littoral», répond d'emblée Salah Kaâbache. Et d'expliquer : «Le mauvais temps qui a ébranlé la mer et les fonds marins durant quasiment 45 jours avant le mois de Ramadhan a eu l'effet d'un repos biologique naturel notamment dans les fonds marins.»

Ce repos naturel a permis, en plus de créer un cadre idoine pour la prolifération des phytoplanctons, de charrier, grâce aux abondantes pluies, des nutriments vers l'écosystème marin via les oueds. Résultat : une abondance de nourriture. «Ces facteurs combinés à la chute des températures ont naturellement poussé les crevettes à remonter des fonds et à prospérer plus que les années précédentes», opine le même vis-à-vis. D'où donc l'abondance de l'offre. Mieux encore, la crevette blanche a même ravi la vedette à la viande rouge sur la table de nombreux foyers. Non pas uniquement par rapport à son prix, mais surtout pour les recettes culinaires adaptées parfaitement à cette période de la rupture du jeûne. «L'avantage de la crevette blanche, selon son calibre, est qu'elle peut remplacer la viande rouge ou blanche dans tous les plats. Mieux que ça, ses qualités gustatives et sa légèreté sont ses atouts majeurs», assure une dame d'Alger venue à Bouharoun faire le plein de crevettes à bas prix. À son instar, des clients viennent de toutes les wilayas limi-



trophes de Tipasa, pour tuer agréablement le temps et répartir le couffin «rassasié» de crevettes blanches de Bouharoun. «En plus de la soupe de crevettes, les briques farcies à la crevette, on peut même préparer des crevettes sautées grâce à la variété vendue à 1.000 ou 1.200 DA. C'est l'iftar le plus appétissant et le plus riche en vitamines qu'on a l'occasion de déguster», confie Hamid de Hadjout. Cerise sur le gâteau et pour ceux qui n'ont pas le temps de préparer el iftar et préfèrent les plats à emporter, des chefs cuisiniers proposent des soupes, des briques et des plats à base de crevettes blanches et autres variétés de poisson. À cuisiner à la maison ou à emporter, la crevette blanche s'est imposée à Tipasa comme le plat le mieux coté et surtout à des prix abordables.

■ Amirouche Lebbal

# الأخبار الجهوية

## *Regional news*

## تلبية احتياجات عين تموشنت والولايات المجاورة تخصيص 40 ألف هكتار لإنتاج الطماطم

تشهد أسواق عين تموشنت، زيادة في الطلب على بعض المنتوجات الفلاحية، التي عرفت وفرة ملحوظة على المستوى المحلي، بناء على الإحصائيات الفلاحية والاستهلاكية، حيث بلغت المساحة المغروسة ما يقارب 40 ألف هكتار من الطماطم، بإنتاج يقارب 30 ألف قنطار، أما مادة البطاطا، فقد بلغت مساحتها المغروسة 60 هكتارا، بمعدل 24 ألف قنطار. وبخصوص الحمضيات، فقد عرف المنتج بمنطقة ولهاصة والأمير عبد القادر وبني صاف، جني 65 ألف قنطار، على مساحة تقدر بـ 600 هكتار.

محمد عبيد

أكد بوحجر عبد الجليل، رئيس مصلحة الإحصائيات الفلاحية، بمديرية المصالح الفلاحية، في تصريح لـ "المساء"، أن المساحة المخصصة في الوقت الحالي، لإنتاج الطماطم تقدر بـ 40 ألف هكتار، إلى جانب مادة البطاطا، مشيرا إلى أن الأمطار الغزيرة التي تساقطت مؤخرا على الولاية، أخرت عملية جني منتج البطاطا، فيما يرتقب، حسب، الانطلاق في جمع المحصول، الأسبوع القادم، مع توقعات ببلوغ 24 ألف قنطار، وهي تجربة قال بأنها فريدة من نوعها في إنتاج مادة البطاطا في آخر الموسم، وهي موزعة عبر بلديات سيدي بن عدة، تارقة ووادي الصباح، حيث يقوم الفلاحون بزراعة مساحة معتبرة من البطاطا، منها 17 هكتارا ببلدية سيدي بن عدة.

تتوفر الولاية، حسب نفس المتحدث، في مجال إنتاج الحمضيات، على 600 هكتار، تمتد على شريط الأمير عبد القادر، بني صاف وولهاصة، وتوفر في هذه الفترة نحو 65 ألف قنطار من الحمضيات. أما البقول الجافة، فوفرت التعاونيات بعين تموشنت وحمام بوحجر، نحو 10 آلاف قنطار من مختلف الأصناف.

تساهم في دعم قدرات تخزين الحبوب بالولاية

## مخازن السانبا و الكرمة ووادي تليلات وحاسي مفسوخ جاهزة

● الوالي إبراهيم أوشان يتفقد المراكز الجوارية للحبوب

أمال عباسي

عين والي وهران إبراهيم أوشان مشاريع إستراتيجية بقطاع الفلاحة ترمي إلى تعزيز قدرات التخزين ودعم الأمن الغذائي، حيث وقف على وتيرة سير أشغال إنجاز المراكز الجوارية لتخزين الحبوب، والتي يسع كل واحد منها لـ 50 ألف قنطار. وتستفيد الولاية من 5 مراكز جوارية للتخزين يتم إنجازها عبر بلديات السانية والكرمة ووادي تليلات وحاسي مفسوخ والمنطقة الصناعية لبوتليليس.

أنواع الحبوب وانتهت الأشغال به بالكامل، وهو جاهز بدوره للاستغلال لدعم شبكة التخزين المحلية وتقريب الخدمات من الفلاحين. ونفس الأمر بالنسبة لمركز تخزين الحبوب وحدة سيدي بلخير ببلدية وادي تليلات، والذي استكملت به جميع الأشغال، وكذا مشروع مركز الحبوب ببلدية حاسي مفسوخ والذي استكملت به جميع الأشغال بما فيها التهيئة الخارجية. أما مشروع المركز الجوارية لتخزين الحبوب بالمنطقة الصناعية ببوتليليس، فتعرف أشغال إنجازها وتيرة متقدمة، وحسب الشروحات المقدمة من قبل المؤسسة المكلفة بالإنجاز فسيتم تسليمه في شهر مارس.

وتندرج هذه المشاريع في إطار إستراتيجيات الدولة الرامية إلى تعزيز الأمن الغذائي، حيث تعكف ولاية وهران على تطوير قطاع التخزين الفلاحي من خلال إنشاء 7 مخازن بسعة تخزين تصل إلى 50 قنطاراً لكل مخزن، موزعة على مناطق مختلفة في الولاية تشمل بوتليليس، والكرمة، والسانبا، وادي تليلات، وحاسي مفسوخ.

وتعتبر هذه المخازن جزءاً من سلسلة

وعلى مستوى المركز الجوارية للتخزين التابع لتعاونية الحبوب والبقول الجافة ببلدية السانية، وقف الوالي على انتهاء جميع الأشغال، وأصبح جاهزاً للدخول حيز الخدمة. علماً بأن المشروع يعد



يسهم بشكل كبير في تحقيق الأمن الغذائي على المستوى الوطني. علماً أن هذه المبادرات جزءاً من خطة شاملة تبنها الحكومة لتطوير البنية التحتية لقطاع الفلاحة، وتعزيز قدرة القطاع بالولاية على توفير احتياجات السوق المحلي. وعلى المستوى الوطني يتم إنجاز 260 مركزاً لتخزين الحبوب، ما يوفر طاقة تخزين إضافية تقدر بحوالي 17 مليون قنطار.

الإجراءات الحكومية التي تهدف إلى تعزيز قدرة الجزائر على مواجهة التحديات المرتبطة بتخزين الحبوب وتأمين الإمدادات الغذائية للمواطنين، كما يتم إنجاز صومعة كبيرة بسعة تصل إلى أمتليون قنطار في وادي تليلات، ما سيساهم في رفع قدرة التخزين في الولاية بشكل ملحوظ. هذه المشاريع تأتي لتحسين القدرة على تأمين الحبوب وتوزيعها بشكل أكثر فعالية، مما



## NAÂMA

## Des périmètres agricoles spécialisés pour l'université

L'université Salhi-Ahmed de Naâma, qui dispose désormais d'un institut d'agriculture pastorale parmi ses facultés, a bénéficié de l'attribution de périmètres agricoles pour l'exploitation par les étudiants. Cette nouvelle structure pédagogique combine théorie et travaux pratiques sur le terrain à travers des technologies avancées modernes de précision de production végétale, notamment en ce qui concerne l'agriculture stratégique, l'élevage des animaux et la protection de l'environnement. Ces fermes pédagogiques permettent également aux étudiants de tenter et

de tester leurs expériences pratiques sur le terrain et acquérir en conséquence, des compétences en agronomie, zootechnie et en management d'entreprise. La création d'une exploitation agricole universitaire pour les études pratiques s'inscrit dans le cadre de la valorisation des compétences des étudiants en formation pratique et professionnelle, visant une stratégie liée à la recherche scientifique et à l'application d'un cursus innovant pour la sécurité alimentaire, un cursus combinant théorie et travaux pratiques sur le terrain, combinant des techniques modernes de production végé-

tale, la gestion durable et l'usage de technologies avancées. Pour rappel, l'université de Naâma a été baptisée «Université Salhi-Ahmed de Naâma», conformément au décret exécutif n° 25-265 datant du 7 octobre 2025 (du Premier ministre) (JO 68 du 14/10/2025). Une promotion qui la hisse donc au rang des grandes universités du pays, du fait qu'elle (université) dispose de plus d'une dizaine d'instituts et de facultés ; ainsi sont fixées les dispositions, les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement de l'université.

B. Henine



## AGRICULTURE STRATÉGIQUE À NÂAMA

# 34 km de pistes agricoles inaugurés à Oued El-Harmel



PHOTO : EL WATAN

**L**e projet d'ouverture de pistes agricoles sur une longueur de 34 km dans le périmètre d'Oued El-Harmel, destiné au développement des cultures stratégiques dans la commune de Kasdir, a été officiellement mis en exploitation jeudi, a indiqué la direction des Services agricoles (DSA) de la wilaya. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du renforcement des infrastructures rurales et du soutien à l'investissement agricole dans la région. Le wali de Nâama, Lounès Bouzegza, a donné le coup d'envoi de ce projet, pour lequel une enveloppe financière d'environ 110 millions de dinars avait été allouée, avec un délai de réalisation initial estimé à quatre mois. À cette occasion, il a souligné l'importance de cette opération pour soutenir l'investissement agricole, améliorer

la productivité des périmètres et renforcer les infrastructures agricoles essentielles au développement durable. Selon la DSA, dans le cadre de l'accompagnement de l'État aux investisseurs bénéficiant de périmètres agricoles inscrits dans le programme d'intensification des cultures stratégiques, l'ouverture d'autres pistes se poursuit sur une longueur totale de 100 km, pour une enveloppe globale de 340 millions de dinars. À ce titre, 16 km de pistes sont en cours de réalisation dans le périmètre agricole «Ouglat Ennaâdja» à Mekmen Benamar, 10 km dans la zone «Errachidia», et 40 km dans la zone «Tisfsaf» à Moghrar, renforçant ainsi l'accès aux zones agricoles éloignées. Par ailleurs, le wali a inspecté d'autres projets d'investissement agricole dans la commune de Kasdir,

notamment le périmètre «Errachidia», dédié à la culture de la pomme de terre et de semences sur 110 hectares. Les investisseurs y sont raccordés au réseau électrique grâce à une ligne moyenne tension de 1,7 km et l'installation de trois transformateurs, pour un coût global de près de 17 millions de dinars, avec un taux d'avancement des travaux de 40 %. Ces infrastructures permettront d'assurer un meilleur encadrement des exploitations et un accès fiable à l'énergie pour toutes les opérations agricoles. De son côté, le directeur de la société de distribution d'électricité et de gaz de Nâama, Laâtaoui Yahia, a réaffirmé l'engagement de l'entreprise à accompagner les agriculteurs et à répondre à leurs besoins énergétiques, contribuant ainsi à la promotion de l'activité agricole. **R. Ep.**

## سجلت أشواطاً معتبرة بتيارات 88 بالمائة نسبة الربط بالكهرباء الفلاحية

قطعت ولاية تيارت، أشواطاً معتبرة في نسبة التغطية الكهربائية الريفية والفلاحية، التي مست معظم المناطق الريفية والنائية، وكذا المستثمرات الفلاحية الجماعية والفردية، بنسبة ربط وصلت إلى حدود 88 بالمائة للكهرباء الفلاحية، و94 بالمائة للكهرباء. وقد عمدت السلطات المحلية، بناء على الدراسات الاستباقية المعدة، إلى إعداد برنامج ولائي شامل، بدعم مباشر من السلطات المركزية، يشمل كل المناطق الريفية والمستثمرات الفلاحية، التي تعاني إما نقص أو انعدام الكهرباء بها. وتم إسناد المشروع لمؤسسة توزيع الكهرباء والغاز، التي سخرت كل الإمكانيات المادية والمعدات، إلى جانب إمكانيات هائلة، وكذا الموارد البشرية الكفيلة بالإسراع في إنجاز تلك الأشغال، التي مست معظم المناطق والمستثمرات الفلاحية بنسب متفاوتة، من منطقة إلى أخرى. وبذلك، بلغت ولاية تيارت، نسبة جد متقدمة من التغطية بالطاقتين الكهربائية والغازية، تجاوزت المعدل الوطني، حيث تبقى العملية متواصلة لإنهاء كل الأشغال، لتصل الولاية إلى نسبة 100 بالمائة في مجال التغطية بالكهرباء بنوعيهما الريفية والفلاحية.

ن . خيالي

# المساهمات

## *Contributions*

Dr KAHINA MELLAB, MAÎTRE DE RECHERCHE AU CREAD :

## « L'ALGÉRIE PEUT DÉVELOPPER UNE FILIÈRE BOVINE RÉSILIENTE »

Dans cet entretien, l'enseignante-chercheuse revient, avec force arguments, sur la stratégie du gouvernement, affirmant que « l'Algérie pourrait développer une filière bovine plus résiliente, capable de répondre à la demande nationale ». Elle passe au peigne fin la complexité des canaux de commercialisation, proposant une série de solutions, pour réduire les écarts de prix. Il est aussi question de l'importance de la filière avicole dans cette équation.

■ Entretien réalisé par :  
FOUAD IRNATENE

**El Moudjahid :** La filière de la viande rouge en Algérie revêt une importance stratégique pour la sécurité alimentaire. Par quels leviers permettre à cette filière de répondre à la demande nationale, notamment en ce mois de Ramadhan qui atteint des niveaux élevés ?

**Dr Kahina Mellab :** La filière de la viande rouge en Algérie constitue un enjeu stratégique pour la sécurité alimentaire, particulièrement lors des pics de consommation comme le mois de Ramadhan, où la demande augmente fortement.

Pour renforcer ce secteur, plusieurs leviers peuvent être mobilisés. D'abord, le renforcement de la production locale est essentiel, à travers l'amélioration de la productivité du cheptel et la modernisation des pratiques d'élevage, en particulier pour les petites exploitations familiales souvent fragilisées par la hausse des coûts de production et le manque de ressources.

Ensuite, la modernisation des circuits de distribution et la régulation des marchés permettent de mieux anticiper les fluctuations de la demande et de limiter le recours massif aux importations en période de pointe, tout en garantissant un prix stable pour le consommateur.

Un autre levier important réside dans l'optimisation des ressources fourragères : les prairies naturelles, limitées à seulement 0,06-0,29% de la surface agricole utile, et les surfaces de fourrages cultivés couvrant environ 2,6% de l'agriculture nationale, ne suffisent qu'à environ 65% des besoins du cheptel. Il est donc nécessaire de développer des cultures fourragères résilientes à la sécheresse et de renforcer la gestion durable des parcours steppeux pour sécuriser l'alimentation du bétail et réduire la dépendance aux concentrés importés.

Par ailleurs, l'évolution des modes de consommation peut constituer un levier complémentaire, grâce à des campagnes de sensibilisation encourageant une consommation plus modérée et diversifiée, incluant davantage de protéines alternatives.

Cette approche permet de réduire la pression sur la filière et de favoriser une alimentation plus équilibrée et durable. Enfin, plusieurs facteurs structurels expliquent la baisse du cheptel bovin dans les villages : sécheresses répétées, hausse du coût des aliments et des soins vétérinaires, abattage des femelles reproductrices, réduction des espaces d'élevage due à l'urbanisation, ainsi que le choix de certains éleveurs de se tourner vers des activités moins risquées.

Pour surmonter ces contraintes, il est nécessaire d'accompagner les éleveurs par des aides financières, des subventions ciblées, la formation technique et l'accès à l'innovation, tout en renforçant le suivi et la régulation du secteur.

En mobilisant ces leviers production locale, modernisation des pratiques et des circuits, sécurisation des ressources alimentaires, régulation du marché et sensibilisation des consommateurs, l'Algérie pourrait développer une filière bovine plus résiliente, capable de répondre à la demande nationale, de réduire la dépendance aux importations et de préserver le pouvoir d'achat des citoyens.

**La complexité des canaux de commercialisation et la domination des intermédiaires, ce qui contribue à l'augmentation des prix finaux. Comment y remédier ?**

En Algérie, la complexité des canaux de commercialisation et la domination des intermédiaires augmentent fortement le prix final des produits agricoles, en particulier dans les filières avicole et bovine.



Par exemple, un kilogramme de poulet produit par un éleveur local coûte environ 400 DA à produire, mais après passage par le grossiste (ajout de 100 DA) et le détaillant (ajout de 150 DA), le consommateur paie 650 DA, soit plus de 60% au-dessus du coût de production. De même, pour le lait de vache, un producteur peut produire un litre pour 60 DA, mais après ajout des marges du collecteur et du détaillant, le prix final atteint 100 DA par litre.

Comment y remédier ? Pour réduire ces écarts, il est possible de développer les circuits courts, en favorisant la vente directe sur les marchés locaux, dans les coopératives ou via des plateformes numériques permettant de livrer directement le consommateur, ce qui pourrait permettre de vendre le poulet à 500 DA et le litre de lait à 75 DA, tout en assurant une meilleure rémunération pour le producteur.

Par ailleurs, la coopération entre producteurs, la création de groupements ou coopératives pour négocier directement avec les distributeurs, et la transparence des prix permettent de sensibiliser le consommateur et de

limiter les marges excessives des intermédiaires. Ces mesures concrètes contribuent à rendre les produits avicoles et bovins plus accessibles, à soutenir l'économie locale et à stabiliser le revenu des éleveurs, tout en réduisant l'écart entre coût de production et prix final.

**La stratégie de l'État consiste à développer la filière avicole et remédier à toutes fluctuations du marché et préserver, de la sorte, le pouvoir d'achat du citoyen. Des propositions pour asseoir une stratégie efficiente ?**

Pour asseoir une stratégie efficiente dans le développement de la filière avicole et la protection du pouvoir d'achat du citoyen en Algérie, plusieurs propositions peuvent être envisagées.

Premièrement, l'État peut encourager la modernisation des élevages en soutenant financièrement les producteurs pour l'achat de matériel performant, d'incubateurs et de systèmes de nutrition adaptés, ce qui permet d'augmenter la productivité et de réduire le coût de production. Deuxièmement, il est essentiel de maîtriser les importations de poulets et d'aliments de base pour limiter la dépendance extérieure et stabiliser les prix locaux, tout en favorisant la production nationale. Troisièmement, le développement des circuits

courts et des coopératives avicoles permet de réduire le rôle des intermédiaires et de mieux contrôler la chaîne de distribution.

Quatrièmement, l'État peut mettre en place des mécanismes de régulation des prix, comme des fonds de stabilisation ou des stocks stratégiques, afin de pallier les fluctuations saisonnières ou conjoncturelles

**Pour surmonter ces contraintes, il est nécessaire d'accompagner les éleveurs par des aides financières, des subventions ciblées, la formation technique et l'accès à l'innovation, tout en renforçant le suivi et la régulation du secteur.**

de protéger le pouvoir d'achat des citoyens. Cinquièmement, bien que l'État fournisse de nombreuses aides et subventions pour soutenir le développement du secteur, la surveillance et le contrôle effectifs des pratiques des producteurs et distributeurs restent faibles, ce qui limite l'efficacité globale des mesures. Enfin, la formation technique des éleveurs et la promotion de l'innovation dans la filière (alimentation, hygiène, traçabilité) renforcent la compétitivité de la production locale.

Une telle stratégie intégrée permet de soutenir la filière avicole, d'assurer des prix plus accessibles aux consommateurs et de stabiliser le revenu des producteurs, mais son impact reste conditionné par la capacité de l'État à assurer un suivi et un contrôle réel des aides et subventions accordées.

F. I.

UNION GÉNÉRALE DES COMMERÇANTS ET ARTISANS ALGÉRIENS :

## « LA VIANDE NE MANQUERA PAS »

Contacté par nos soins, Merouane Khiair, président de la Fédération nationale des Viandes rouges et ses dérivés de l'UGCAA, a mis en avant la vision prospective du ministère du

Commerce pour un meilleur approvisionnement du marché en quantités suffisantes de viande et à des prix raisonnables. Au sujet de l'autorisation accordée aux abattoirs éta-

tiques concernant les abats, le même responsable affirme souhaiter que la démarche sera élargie aux abattoirs privés. Selon lui, « ça sera très bénéfique et permettra de ra-

mener le prix de cet aliment à la baisse ». Pour ce mois de Ramadhan, Khiair assure que « la viande ne manquera pas ».

F. I.

KARIM HASSAN, PRÉSIDENT DE L'ONASA

## «Pour une agriculture de précision»

**L**e président de l'Organisation nationale de l'agriculture et de la sécurité alimentaire (Onasa), Karim Hassan, estime que pour avoir une agriculture performante, il faut un investissement massif dans les technologies d'accompagnement des jeunes porteurs de projets. Il plaide pour une gouvernance sectorielle renforcée et une mobilisation de ressources innovantes.

Entretien réalisé par Karima Alloun

**Quelles sont, aujourd'hui, les tâches prioritaires de votre organisation et quels sont les objectifs stratégiques que vous avez tracés pour concilier sécurité alimentaire, adaptation climatique et souveraineté agricole de l'Algérie à l'horizon 2030 ?**

L'Organisation nationale de l'agriculture et de la sécurité alimentaire (Onasa) fait face aujourd'hui à des défis urgents nécessitant des priorités claires. La première de ces tâches consiste à renforcer la productivité par hectare pour les cultures stratégiques comme les céréales, via la localisation de la production de semences et de plants de haute qualité. Elle se concentre également sur l'extension des surfaces cultivées dans l'agriculture saharienne et méridionale, avec une révision de la loi d'orientation agricole pour faciliter les investissements, et la reprise de la production de viandes et d'œufs pour réduire les importations sans créer de pénurie alimentaire, en coordination avec le Conseil national supérieur de l'agriculture. Deuxièmement, l'Organisation s'attache à contrer les effets du changement climatique via l'irrigation intelligente et l'agriculture numérique, en soutenant les petits agriculteurs par des coopératives spécialisées et une mécanisation moderne. Ces tâches sont tirées de la feuille de route agricole adoptée, visant à augmenter la production de manière notable cette saison. Les objectifs stratégiques à l'horizon 2030 incluent une feuille de route nationale pour des systèmes alimentaires résilients axés sur l'autosuffisance en blé dur et orge, avec l'extension de l'agriculture saharienne sur de vastes surfaces, et le contrôle de la numérisation et des statistiques via les satellites. Pour l'adaptation climatique, l'utilisation des satellites pour surveiller la production et l'irrigation économe permet d'économiser de grandes quantités d'eau.

**En tant qu'expert en agriculture, hydraulique et environnement, comment évaluez-vous les politiques agricoles menées jusque-là ?**

Depuis 2019, le secteur a connu une transformation stratégique grâce à des programmes



tels que l'extension du barrage vert, la mise en valeur des terres sahariennes et le soutien aux agriculteurs par des prêts et des machines modernes. Ce qui a permis d'augmenter la production céréalière de 20 à 25% ces dernières années. Le renforcement de la production passe par la distribution de centaines de milliers d'hectares nouveaux avec des semences améliorées et des engrais subventionnés, ainsi que des réseaux d'irrigation goutte-à-goutte dans le Sud, réduisant les pertes d'eau et soutenant l'agriculture dans des régions comme Biskra et El Oued. Le soutien aux petits agriculteurs se concrétise par un fonds de solidarité doté de 500 milliards de dinars, des prêts facilités pour 50.000 agriculteurs, et l'importation de tracteurs et moissonneuses pour moderniser les équipements et réduire les coûts. La lutte contre la désertification repose sur la mise en valeur de plus d'un million d'hectares dans le cadre du barrage vert en exploitant les réserves d'eau souterraines massives de 60 milliards de mètres cubes, pour transformer l'Algérie en fournisseur alimentaire régional. Malgré ces progrès, la bureaucratie dans la distribution des terres et la dépendance aux importations restent des obstacles majeurs. Je recommande la création d'un secrétariat national à l'irrigation, un Conseil supérieur de l'agriculture pour réguler les prix, et un investissement supplémentaire de 500 milliards de dinars dans les technologies agricoles au profit des jeunes universitaires via des projets de 20 hectares par investisseur.

**Quel est le taux d'autosuffisance alimentaire à cibler ?**

On ambitionne de concrétiser une autosuffisance complète des produits alimentaires de base, comme les céréales, légumes et viandes blanches à l'horizon 2030, en visant 100% pour

le blé dur et l'orge, et 90% pour les huiles végétales et le sucre. Cet objectif repose sur une stratégie nationale globale incluant l'extension des surfaces cultivées et la localisation des semences. Sous la supervision du président Tebboune, l'Algérie a réalisé des progrès positifs notables atteignant 70 à 75% de couverture des besoins alimentaires nationaux actuellement, particulièrement pour les légumes, fruits, légumineuses et viandes blanches, avec une production record de céréales dépassant 50 quintaux par hectare dans certaines zones.

**Comment les données satellitaires amélioreront-elles concrètement le rendement des exploitations agricoles et quel impact attendez-vous de l'irrigation intelligente sur la consommation d'eau par hectare ?**

Les données satellitaires améliorent concrètement le rendement des exploitations agricoles en fournissant des statistiques précises des surfaces cultivées et de l'humidité des sols avec 90% de précision, réduisant le gaspillage des intrants de 25%. Cela permet une planification stratégique de l'irrigation et de la fertilisation, particulièrement dans le Sud, avec une surveillance des maladies en temps réel pour augmenter la productivité par hectare. L'irrigation intelligente prévoit une réduction de 40 à 50% de la consommation d'eau par hectare, économisant environ 6.000 à 8.000 m<sup>3</sup> par an par rapport à l'irrigation traditionnelle, tout en maintenant une haute productivité via des capteurs fonctionnels à l'intelligence artificielle.

**Justement, comment votre organisation compte-t-elle développer les terres du Sud sans épuiser les nappes phréatiques ?**

L'Organisation prévoit de développer les terres du Sud en mettant en valeur de vastes surfaces utilisant des eaux usées traitées et l'énergie solaire pour la désalinisation, avec irrigation intelligente et agriculture protégée pour éviter l'épuisement des nappes. Le plan inclut la connexion de stations de dessalement aux fermes sahariennes, permettant ainsi de cultiver un million d'hectares nouveaux sans dépendre des aquifères, avec le soutien des partenariats internationaux pour les technologies avancées.

**Quels sont les principaux moyens à mobiliser pour développer la stratégie agricole ?**

Les moyens incluent l'extension des surfaces irriguées par irrigation intelligente, la localisation de la production de semences de haute qualité, et l'adoption de la culture de précision avec intelligence artificielle. On se concentre aussi sur la construction de chaînes de transformation alimentaire locales, le soutien aux coopératives,

et le développement des recherches agricoles, avec un investissement dans les énergies renouvelables pour les exploitations.

**Les organisations professionnelles agricoles seront-elles impliquées dans la mise en œuvre de cette feuille de route ?**

Les organisations professionnelles comme les chambres régionales d'agriculture et les syndicats sont impliquées à travers des comités conjoints participant à l'élaboration des plans locaux et à la distribution des soutiens, avec des formations régulières pour des milliers d'agriculteurs. Cette implication assure l'adaptation de la stratégie à la réalité du terrain et améliore la coordination entre gouvernement et base agricole.

**Il est question de passer à une superficie de 3 millions d'hectares cultivés dans le Sud et les Hauts Plateaux...**

La transition de 2,1 millions d'hectares actuels à 3 millions se fera par une mise en valeur annuelle à raison de 300.000 à 500.000 hectares, focalisée sur le Sud et le Nord. Le calendrier prévoit une phase 1 jusqu'en 2028 avec 800.000 hectares, et une phase 2 jusqu'en 2030 pour atteindre l'objectif complet, lequel sera soutenu aussi par les concessions foncières et les financements supplémentaires. La priorité est donnée aux wilayas du Sud, comme Adrar et Tindouf pour l'agriculture saharienne, aux Hauts Plateaux pour les céréales, et aux régions côtières au Nord pour les légumes. Les investissements incluent 5 à 7 milliards de dollars pour l'irrigation, les machines et les infrastructures, avec 40% pour les eaux traitées, 30% pour les équipements, et le reste pour les semences et la formation. Le tout sera soutenu par prêts facilités et des partenariats étrangers.

**Mais alors comment attirer les investisseurs vers ces projets d'expansion agricole ?**

Les investisseurs sont attirés par des concessions foncières à long terme, des exonérations fiscales pour 10 ans, une eau et une électricité gratuites, et une assurance investissement gouvernementale, avec des campagnes promotionnelles mettant en avant les rendements élevés de l'agriculture saharienne.

**Quels sont les indicateurs de mesure du succès de cette politique de souveraineté alimentaire ?**

Les indicateurs de succès incluent un taux d'autosuffisance de 100%, une production par hectare de plus de 50 quintaux, une réduction des importations de 80%, un emploi de 3 millions de personnes, et un indice de sécurité alimentaire mondiale supérieur à 70 sur 100.

■ K. A.